

ANNEXES

au

mémoire :

*Appropriation des normes discursives scolaires en production
d'écrit par des élèves allophones et francophones*

**Luce
LAGRANGE**

Sous la direction de Stéphanie Galligani

Laboratoire - LIDILEM

UFR LLASIC – Langage, lettres, arts du spectacle, information et
communication, journalisme

Département - Sciences du langage et Français langue étrangère
Section - Didactique du FLE

Mémoire de master 2 - 21 crédits

Année universitaire 2021-2022

Table des annexes

Annexe 1 Guide d'entretien	4
Annexe 2 Entretiens préliminaire avec les élèves	5
Annexe 2a Marie et Mélanie.....	5
Annexe 2b Maeva et Amira.....	6
Annexe 2c Jules, Lucas, Antoine, Loan.....	8
Annexe 2d Philippe et Léon.....	9
Annexe 2e Malik et Youness.....	10
Annexe 2f Justine et Léonie.....	11
Annexe 2g Loan et Romuald.....	12
Annexe 2h Chloé et Sarah.....	13
Annexe 2i Louane et Ella.....	14
Annexe 2j Antoine et Mathias.....	16
Annexe 2k Rosa et Ricardo.....	17
Annexe 3 Entretiens d'auto-confrontation	21
Annexe 4 Eléments caractéristiques d'un genre de textes : le rapport d'information.....	23
Annexe 5 Entretien avec les enseignants.....	24
Annexe 5a Entretien avec les professeurs de français et d'histoire-géographie.....	23
Annexe 5b Entretien avec le professeur de SVT.....	37
Annexe 6 Fiche méthodologique en français.....	45
Annexe 7 Fiche méthodologique en histoire-géographie.....	47
Annexe 8 Fiche de révision sur la reproduction des êtres vivants et milieu de vie.....	50
Annexe 9 TD SVT : rappels de 4 ^{ème}	51
Annexe 10 Fiches méthodologiques en SVT.....	52
Annexe 11 Affichage en classe de SVT pour la rédaction des hypothèses.....	53
Annexe 12 Fiches d'auto-correction en SVT : corrigé (texte modèle) et critères d'évaluation.....	54
Annexe 13 Copies d'élève au brevet blanc.....	55
Annexe 13a : français, copie « très satisfaisante ».....	55

Annexe 13b : français, copie « satisfaisante ».....	57
Annexe 13c : géographie, copie « satisfaisante ».....	59
Annexe 13d : SVT, copie « satisfaisante ».....	60
Annexe 14 Etayage de la recherche d'informations sur des documents d'histoire-géographie.....	61
Annexe 15 Fiche méthodologique synthétique et pluridisciplinaire.....	63
Annexe 16 Liste de sujets de réflexion en français pour l'exercisation à la définition des mots-clefs.....	65
Annexe 17 Extrait de la transcription d'une séance « Quoi de neuf ? » en UPE2A.....	66
Annexe 18 Proposition de corrigé en histoire-géographie avec critères pour l'auto-évaluation.....	69
Annexe 19 Exemples de deux scénarios pédagogiques tels qu'ils ont été présentés aux enseignants.....	70

Annexes

Annexe 1 Guide d'entretien avec les élèves

Présentation enquêteur et projet de recherche

Je suis professeur de français, mais je mène actuellement une recherche et je m'intéresse aux langues parlées par les élèves et à leurs difficultés éventuelles avec le français qu'on leur demande de comprendre / de lire / de parler / d'écrire à l'école. Donc, si tu es d'accord, je vais te poser quelques questions là-dessus.

Données biographiques

1. Quel âge as-tu ?
2. Où es-tu né ?
3. Où as-tu été en maternelle ?
4. Où as-tu fait ton école primaire ?
5. Depuis combien d'années étudies tu dans ce collège ?
6. Parles-tu d'autres langues que le français, avec tes parents par exemple ou d'autres proches / relations ?

Elèves plurilingues :

- a. Quelles langues parles tu ?
- b. De quel pays ta famille est-elle originaire ?
- c. A quel âge es-tu arrivé en France ?
- d. Avec qui parles tu cette langue d'origine ?
- e. Dans quelle proportion / à quelle fréquence par rapport au français ?
- f. Pourquoi emploies-tu telle ou telle langue ?
- g. A quel âge as-tu commencé ta scolarité en France ?
- h. As-tu été dans une classe spéciale pour apprendre le français ?

Difficultés avec le français académique

Compréhension

7. Trouves-tu les cours difficiles à comprendre ?
8. Quand tu lis des documents, manuels, livres... ?
9. Dans quelles disciplines ?
10. Sais-tu pourquoi c'est difficile ? ce qui est difficile ?
(propositions : le vocabulaire employé, les phrases longues-complexes, les perturbations dans la classe qui t'empêchent de te concentrer, des lacunes dans la discipline...)
11. Qu'est-ce qui pourrait t'aider à mieux comprendre ? De quoi pourrais-tu avoir besoin ?

Production

12. Trouves-tu certaines activités difficiles ? Lesquelles, dans quelles disciplines ? Pourquoi ?
13. Qu'est-ce que tu crains de ne pas bien réussir au brevet blanc ? pourquoi ?
14. Dans quelles disciplines te demande-t-on d'écrire des textes d'au moins un paragraphe ?
15. Est-ce difficile pour toi ?
16. Qu'est-ce qui est difficile ?
(propositions : trouver les mots justes / vocabulaire scientifique / lexique de la discipline ; faire des phrases longues, élaborées, complexes... ; avoir des idées, des connaissances à mettre dans le texte ; organiser ces idées entre elles, les relier logiquement, les articuler...)
17. De quoi aurais-tu besoin pour mieux réussir dans ces activités qui sont difficiles ? Qu'est-ce qui pourrait t'aider ?

Annexe 2

Entretiens préliminaires avec les élèves

Nous surlignons en gris le nom et les réponses des 10 élèves les plus en difficulté dans la classe, objet de cette étude. Nous n'avons pas transcrit toutes les hésitations ou les marques d'oralité. Nous avons également utilisé la ponctuation traditionnelle, car nous souhaitons surtout favoriser la lisibilité de ces entretiens.

Annexe 2a MARIE ET MELANIE

1. Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
2. M et M 14 ans.
3. Enq Où est-ce que vous êtes nées ?
4. M et M A [nom d'une commune proche].
5. Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
6. Marie Non, moi je suis allée à [commune de Haute-Savoie] et à [commune de Haute-Savoie].
7. Mélanie Moi que à [commune de Haute-Savoie].
8. Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez difficiles à comprendre ?
9. Marie Oh oui ! (*rires*) En fait ça dépend du prof, parce que des fois, il y en a...
10. Mélanie Ça dépend des profs mais quand même physique et histoire-géo.
11. Enq Ok, donc là vous me parlez de la manière d'expliquer du prof mais les documents, les manuels : c'est difficile dans les mêmes matières ?
12. Mélanie Non, les documents ça va...
13. Marie Je sais pas trop...
14. Enq Quand c'est difficile, est-ce que tu demandes au prof de t'expliquer ?
15. Marie Non.
16. Enq Pourquoi ?
17. Marie J'ose pas.
18. Enq Et toi Mélanie ?
19. Mélanie Ça dépend des fois. Il y a des profs où on est plus à l'aise.
20. Enq Et à la maison ? Vous recevez de l'aide, un peu... ?
21. Marie De mes sœurs.
22. Mélanie De mes parents.
23. Enq Qu'est ce qui est difficile dans les cours à comprendre ? Si vous repensez aux cours d'histoire, de physique... ?
24. Marie En histoire, il y a beaucoup de vocabulaire compliqué.
25. Mélanie Oui, les définitions elles sont dures.
26. Enq Est-ce que vous savez ce qui pourrait vous aider à mieux comprendre ?
27. Mélanie Des méthodes adaptées pour nous.
28. Marie Des mots adaptées pour nous.
29. Enq Et pour les activités, ce que vous devez faire, est-ce qu'il y a des activités que vous trouvez plus faciles, plus difficiles ?
30. Mélanie Quand on est en groupes c'est plus facile.
31. Enq Ok. Et dans ce que vous avez à faire ? que ce soit en groupes ou tout seul, qu'est-ce qui est dur ?
32. Marie De comprendre ce qu'il faut faire.

33. Enq Qu'est ce que vous pensez bien réussir au brevet blanc qui approche ?
34. Mélanie Ouh là... (*rires*) Pour de vrai, si je revois bien les méthodes de SVT, moi je pense que je peux y arriver.
35. Marie Moi je sais pas. Mais dans les trucs à l'aide de connaissances... Dans les cours où il faut analyser des documents, c'est quand même plus facile que si c'est une question qui vient d'un cours où il faut tout savoir par cœur, comme les dates.
36. Enq Est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français ?
37. M et M Non.
38. Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2b MAEVA ET AMIRA

39. Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
40. M et A 14 ans.
41. Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
42. M Oui.
43. Amira Non, moi j'étais à Paris.
44. Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez difficiles à comprendre ?
45. M et A La physique-chimie.
46. Amira La technologie aussi.
47. Enq Pourquoi c'est difficile d'après vous ?
48. Amira Bah y a des mots que je comprends pas en fait. Quand il dit « des cartes » je sais pas ce qu'il veut dire.
49. Enq Ok, donc ce que désignent les mots dans la discipline ?
50. Amira Oui.
51. Enq Et toi Maëva ?
52. Maëva Moi je comprends pas trop les formules. C'est compliqué.
53. Enq Et en maths, t'as pas de problème pour autant ?
54. Maëva Non, en maths ça va.
55. Enq Ok, est-ce que les documents, les manuels ils sont difficiles à comprendre aussi dans ces matières-là ou c'est juste quand le prof parle ?
56. M et A Non, les documents ça va...
57. Enq Quand c'est difficile, est-ce que vous demandez au prof de vous expliquer ?
58. M et A Non.
59. Enq Pourquoi ?
60. Amira Moi je sais pas, j'ose pas.
61. Enq Qu'est ce que vous craignez dans le fait de demander ?
62. Maëva Quand par exemple, les autres ils ont tous compris et que t'es la seule à pas avoir compris.
63. Enq C'est plus le regard des autres en fait... tu as pas peur que le prof te gronde ou ce genre de choses ?
64. Maëva Non.
65. Enq Et à la maison ? Vous recevez de l'aide, un peu... ?
66. Amira Oui, mon père il m'aide.
67. Maëva Oui, mes parents.
68. Enq Et pour les activités, ce que vous devez faire, est-ce qu'il y a des activités que vous trouvez plus faciles, plus difficiles ?

69. Maëva Je sais pas.
70. Enq Qu'est ce que, par exemple, vous pensez bien réussir au brevet blanc ?
71. Maëva Les maths.
72. Enq Pourquoi, les maths, t'es sûre de réussir ?
73. Maëva Enfin, je suis pas trop sûre, mais j'ai des bonnes notes alors je pense que ça peut le faire. J'ai quelques difficultés dans les autres matières alors je sais pas.
74. Amira Plus la SVT et un peu le français.
75. Enq Et à quoi ça tient que tu sois sûre de réussir en SVT et en français ?
76. Amira J'arrive toujours à comprendre les... les... choses
77. Enq Les questions ? Les consignes ?
78. Amira Oui.
79. Enq Est-ce qu'il y a aussi des aides que tu as reçues dans ces matières là pour bien réussir ?
80. Amira ...
81. Enq Non, tu ne vois rien de particulier ? (...)
82. Enq Bon, est-ce que vous pouvez me citer des matières où on vous demande d'écrire ? des choses un peu longues ?
83. M et A Le français... la SVT ... et l'histoire-géo.
84. Enq OK. Bon, j'ai une dernière question : est-ce que vous parlez une autre langue que le Français ?
85. Maëva Non.
86. Amira Moi je comprends l'arabe marocain.
87. Enq D'accord. Alors, l'arabe marocain, tu l'entends à la maison, dans ta famille, on le parle ?
88. Amira Oui.
89. Enq Tous les jours ?
90. Amira Oui.
91. Enq Alors avec qui tu parles l'arabe ?
92. Amira Mon père. Et un peu avec mon frère.
93. Enq De quel(s) pays ta famille est originaire ?
94. Amira Mon père est marocain et ma mère est écossaise.
95. Enq Ah oui ? Et tu parles pas écossais ou anglais avec ta mère ?
96. Amira Non, je comprends un peu l'anglais mais parce que j'en fais en classe.
97. Enq Pas avec ta maman ?
98. Amira Non.
99. Enq Quand tu étais toute petite tu parlais quoi, avant d'aller à l'école ?
100. Amira Le français, et l'arabe marocain.
101. Enq Tu dirais qu'aujourd'hui tu parles combien de % arabe, combien de % français ?
102. Amira 95 % français et 5% arabe.
103. Enq A quels moments tu emploies l'arabe à la maison ?
104. Amira Parfois avec mon père pour pas que mes frères ou ma mère ils comprennent. Ou des fois dans ma famille quand on est au Maroc.
105. Enq C'est quoi cette langue là pour toi ?
106. Amira C'est la langue de mon père. C'est ma langue paternelle... (rires).
107. Enq Et t'aimes bien la parler ?
108. Amira Oui.
109. Enq Tu saurais dire pourquoi ?
110. Amira ...

111.Enq Je vous remercie beaucoup toutes les deux.

Annexe 2c JULES, LUCAS, ANTOINE, LOAN

- 112.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
113.J, L, A, L 14 ans.
114.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
115.J, L, A, L Oui.
116.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez difficiles à comprendre ?
117.Antoine La physique-chimie.
118.Jules Aucun.
119.Loan Pour moi aussi l'espagnol.
120.Lucas Oui moi aussi l'espagnol.
121.Enq Et ça c'est à cause de ce que le prof dit, de la manière dont il explique ou c'est autre chose ?
122.Loan Moi c'est parce que en 5^{ème}, j'ai pas du tout suivi la matière¹ et depuis j'arrive pas à...
123.Lucas Moi c'est le professeur, ses leçons elles sont bizarres. Elles sont pas claires.
124.Enq Quand c'est difficile, est-ce que vous demandez au prof de vous expliquer ?
125.J, L, A, L Oui.
126.Lucas Quand on a besoin, on demande.
127.Enq Ça vous pose pas de problème de lever le doigt et de dire « monsieur j'ai pas compris » ?
128.Lucas Non.
129.Enq Et à la maison ? Vous recevez de l'aide, un peu... ?
130.J, L, A, L Oui.
131.Antoine Oui, y a les parents.
132.Enq Et pour les activités, ce que vous devez faire, est-ce qu'il y a des activités que vous trouvez plus faciles, plus difficiles ?
133.Loan Les oraux. Euh les oraux pardon (*rires*).
134.Enq Donc parler à l'oral : pourquoi c'est dur ?
135.Loan En fait parler à l'oral ça me dérange pas, je suis pas du tout timide, mais c'est l'organisation du texte.
136.Jules Moi c'est les rédactions, les trucs comme ça.
137.Enq Et là il faut organiser le texte aussi, non ?
138.Jules Moi en fait, j'arrive pas à faire les lignes. Au brevet, il faut faire 30-40-50 lignes, et moi sur certains sujets je dépasse pas les 20.
139.Enq Tu n'arrives pas à trouver des idées ?
140.Jules Sur certains sujets oui. Sur d'autres ça va tout seul, mais...
141.Enq C'est bientôt le brevet blanc. Qu'est ce que vous pensez bien réussir ?
142.Jules Tout.
143.Antoine La physique.
144.Lucas Maths, français, SVT.
145.Loan Français, SVT.

¹ Année du 1^{er} confinement

- 146.Enq Et à quoi ça tient que vous soyez sûrs de réussir en SVT et en français ?
- 147.Loan Les méthodes. Si on les connaît toutes par cœur, après c'est facile. En SVT elle enseigne bien les méthodes à apprendre.
- 148.Enq Et dans quelle matière ça va être le plus difficile ?
- 149.J, A, L, L L'histoire.
- 150.Enq Pourquoi ?
- 151.Lucas Parce qu'on nous demande de tout connaître par cœur, que ce soit dates, noms, et ça depuis le début de l'année...
- 152.Enq D'accord, donc c'est plus les connaissances. Et au niveau des méthodes, est-ce qu'il y en a aussi en histoire-géo ?
- 153.Jules Non, pas trop. A part pour le développement construit.
- 154.Enq Sinon, j'ai une dernière question : est-ce que vous parlez une autre langue que le Français ?
- 155.J, A, L, L Non.

Annexe 2d PHILIPPE ET LEON

- 156.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 157.Philippe J'ai 15 ans.
- 158.Leon Et moi 14.
- 159.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 160.P et L Oui.
- 161.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez difficiles à comprendre ?
- 162.Philippe Non pas particulièrement.
- 163.Léon Moi c'est plutôt la SVT. En fait ça dépend de la prof, selon si elle explique bien ou pas.
- 164.Enq Et pour les activités, ce que vous devez faire, est-ce qu'il y a des activités que vous trouvez plus faciles, plus difficiles ?
- 165.P et L Non...
- 166.Enq Bon, est-ce que vous pouvez me citer des matières où on vous demande d'écrire textes ? des choses un peu longues ?
- 167.Philippe En SVT. Des trucs où il faut détailler mais pas trop.
- 168.Léon En Français. Les rédactions.
- 169.Enq Qu'est ce qui est difficile dans le fait de produire des textes ?
- 170.Philippe Bah c'est que nous on a une image de quelque chose mais les profs ils ont pas forcément la même image que nous. On pense avoir raison et finalement, non, c'est pas ce que les profs attendent.
- 171.Enq Et ça c'est sur le contenu ou sur la manière de le mettre en forme ?
- 172.Philippe La manière de le mettre en forme.
- 173.Enq Est-ce qu'il y a des choses qui vous aident, proposées par les profs ou sur des documents, pour vous aider à écrire ?
- 174.Philippe Oui, par exemple Madame [nom du professeur de français] elle nous aide beaucoup par rapport aux rédactions, pour nous aider à voir ce qui va pas.
- 175.Enq Comment ça se passe ?
- 176.Philippe On lui montre les choses et elle nous corrige sur ce qu'on a fait. Et comme on fait beaucoup de rédactions avec elle, ça nous aide à mieux comprendre.
- 177.Enq Et toi Léon, tu vois des choses qui t'aident ? Aussi en SVT, en histoire peut-être ... ?

178.Léon Non, pas grand-chose.

179.Enq Dernière petite question : est-ce que vous parlez une autre langue que le Français ?

180.L et P Non.

Annexe 2e MALIK ET YOUNESS

181.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?

182.M et Y 14 ans.

183.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?

184.M et Y Oui.

185.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre que d'autres ?

186.M et Y La physique-chimie.

187.Enq Pourquoi ?

188.Youness C'est bizarre. Il est lent. Il parle lentement.

189.Enq C'est lié au prof en fait ?

190.Youness On comprend pas.

191.Malik Moi je pense que c'est lié au prof parce que l'année dernière j'avais pas beaucoup de mal en physique-chimie.

192.Enq Ok. Est ce qu'il y a des gens qui vous aident à la maison pour comprendre si vous avez du mal ?

193.Youness Bah je demande pas, mais si je demande, oui y a ma mère, mon père, ma sœur, mon frère.

194.Enq Et pourquoi tu demandes pas ? T'as pas envie de bosser ?

195.Youness Ouais, je fais pas mes devoirs chez moi, donc...

196.Enq OK. T'as un peu baissé les bras, Youness ?

197.Youness Ouais.

198.Enq Bon Ok. Est-ce que tu penses que quand même il y a des choses qui pourraient t'aider à mieux comprendre les cours ?

199.Youness Je sais pas.

200.Enq Est-ce qu'il y a des matières où on vous demande d'écrire des textes un peu longs ?

201.Youness Y a histoire, français... Physique aussi, non ?

202.Malik Non.

203.Enq Et c'est dur ?

204.Youness Non. Enfin histoire oui.

205.Enq Ce qui est dur, c'est savoir quoi mettre dedans ? ou comment le disposer ? Comprendre ce que veut le prof ? Trouver le vocabulaire ?

206.Malik Oui, trouver le vocabulaire.

207.Enq OK. Alors, moi je m'intéresse au français mais aussi aux autres langues que peuvent parler les élèves. J'ai une question là -dessus : est-ce que vous, vous parlez d'autres langues que le français au quotidien ?

208.Malik Oui, moi je parle l'arabe.

209.Enq Quel arabe ?

210.Malik L'arabe marocain.

211.Enq C'est le pays d'où ta famille est originaire ?

212.Malik Oui.

213.Enq Et tu parles avec qui ?

- 214.Malik Avec ma famille du Maroc.
- 215.Enq Et dans ton quotidien ici, tu parles français et marocain dans quelle proportion ? en majorité... ?
- 216.Malik Non, je parle français ici.
- 217.Enq Elle représente quoi pour toi cette langue ?
- 218.Malik je sais pas.
- 219.Enq Tu dirais par exemple que c'est ta langue maternelle ?
- 220.Malik Non, c'est le français. L'arabe, je sais pas, c'est une fierté.
- 221.Enq D'être originaire de ce pays là, de cette culture, t'es fier de ça ?
- 222.Malik Oui.
- 223.Enq Et toi Youness ? pas d'autre langue ?
- 224.Youness Non, enfin si, ma mère elle est algérienne, mais je parle pas algérien, enfin je parle vite fait, mais je comprends.
- 225.Enq D'accord, donc mine de rien c'est quand même une langue que tu as, dans ta tête...
- 226.Youness Oui mais je parle pas trop.
- 227.Enq Enfin si tu comprends, c'est déjà beaucoup. Du coup tu t'exprimes pas du tout dans cette langue-là ?
- 228.Youness Si, mais seulement quand je suis dans ma famille en Algérie ou quand ils viennent ici.
- 229.Enq Et vous utilisez l'arabe pour dire des choses particulières ? par exemple, il y a une jeune fille, qui parle arabe marocain aussi, tu le sais Malik... ?
- 230.Malik Oui c'est Amira
- 231.Enq ...elle m'a dit qu'elle s'en servait pour parler en « codé », pour que les autres la comprennent pas. Ça vous arrive à vous aussi ?
- 232.M et Y Oui ça arrive.
- 233.Enq Et pour toi, ça représente quoi Youness, l'arabe algérien ?
- 234.Youness Je sais pas. Je comprends pas la question. C'est le pays à ma mère.
- 235.Enq C'est un pays où tu aimes bien aller ?
- 236.Youness Oui.
- 237.Enq Ok, je vous remercie beaucoup.

Annexe 2f

JUSTINE ET LEONIE

- 238.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 239.Justine Moi j'ai 14 ans.
- 240.Léonie Et moi, 15 ans et demie.
- 241.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 242.J et L Oui.
- 243.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
- 244.Léonie L'anglais ça va. Les maths, je trouve ça assez facile cette année.
- 245.Justine Moi les maths c'est pas trop ça ! (*rires*)
- 246.Enq Comment vous expliquez que ce soit facile ou difficile pour vous, dans telle ou telle matière ?
- 247.Justine Ça dépend si on écoute ou pas, et comment on a compris la chose.
- 248.Enq Votre degré de concentration ça joue beaucoup ?
- 249.Justine Pour moi, oui.
- 250.Léonie Moi c'est surtout s'il y a trop d'écrit ou pas.

- 251.Enq Trop de documents à lire tu veux dire ?
- 252.Léonie En fait je mets longtemps à lire, donc ça disperse un peu...
- 253.Enq Est-ce que tu es dyslexique, par hasard ?
- 254.Léonie Oui.
- 255.Enq Est-ce qu'il y a des matières où on vous demande d'écrire des choses un peu longues ?
- 256.Justine En français, un peu... mais je crois pas en histoire ou... ?
- 257.Enq Et au brevet qui arrive, vous n'allez pas avoir des exercices où il faudra écrire longuement ?
- 258.Léonie Si, en histoire et en français.
- 259.Enq Ok. En SVT, non ?
- 260.Justine Ah si, si, oui !
- 261.Enq Est-ce que dans ces matières là vous avez des aides pour réussir à écrire ?
- 262.Justine En SVT on a des méthodes.
- 263.Enq C'est efficace ? ça marche bien ?
- 264.Justine Oui. On a des exemples sur des fiches et après on peut s'aider et reproduire.
- 265.Enq C'est un peu des modèles, des exemples ?
- 266.Léonie Oui.
- 267.Enq Et vous les avez apprises par cœur là pour le brevet ?
- 268.Justine Oui mais je vais les réviser encore. Parce que petit à petit j'y arrive mieux.
- 269.Léonie En fait il y en a quelques unes on les voit depuis la 5^{ème}, la rose, donc à force on commence à les connaître.
- 270.Enq OK, donc en fonction de comment vous les avez utilisées avant, vous les avez déjà en tête ?
- 271.J et L Oui.
- 272.Enq Et la fiche méthode d'histoire-géo, pour le développement construit, vous vous en servez ?
- 273.Léonie beaucoup moins. On s'en est servi pour une évaluation, une fois ou deux, mais pas beaucoup. Des fois je regarde quand même, mais...
- 274.Enq D'accord, vous avez moins le réflexe. Alors, pour conclure avec une dernière question : est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français, dans votre famille... ?
- 275.J et L Non.
- 276.Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2g LOAN ET ROMUALD

- 277.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 278.L et R 14 ans.
- 279.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 280.Loan Oui.
- 281.Romuald Non, moi j'habitais à trois heures de route, Haute-Loire.
- 282.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
- 283.Loan Les maths et le français c'est quand même plus simple, et l'EPS aussi, c'est plus simple que les autres matières.
- 284.Enq Comment vous expliquez que ce soit facile ou difficile pour vous, dans telle ou telle matière ?
- 285.Loan J'aime bien l'EPS et les maths aussi. En français j'aime bien surtout la

- lecture et la rédaction, j'aime moins la grammaire, la conjugaison, l'orthographe...
- 286.Enq Et toi Romuald ?
- 287.Romuald Je comprends bien toutes les matières sauf la physique et la techno.
- 288.Enq Est-ce qu'il y a des matières où on vous demande d'écrire des choses un peu longues ?
- 289.Romuald Moi déjà j'écris pas.
- 290.Enq Enfin, tu écris avec un ordinateur, c'est une façon d'écrire aussi.... Alors, dans quelles matières vous écrivez des textes assez longs ?
- 291.Loan En histoire, en français, en physique des fois... pour recopier les leçons
- 292.Enq Oui mais là tu recopies, tu inventes pas le texte. En SVT, non ?
- 293.Loan Oui, des fois.
- 294.Enq Est-ce que dans ces matières là vous avez des aides pour réussir à écrire ?
- 295.Loan En SVT on a des fiches méthodes.
- 296.Enq En histoire il n'y a pas d'aide ? Pour les développements construits ?
- 297.Romuald Non...
- 298.Loan Si, y a une fiche aussi.
- 299.Enq vous vous en servez de celle-là ?
- 300.Loan Moins qu'avant.
- 301.Enq Moins qu'en SVT ?
- 302.Loan Bah en SVT je m'en sers plus vraiment, parce que je les connais par cœur.
- 303.Enq Ah tu les as mémorisées ?
- 304.Loan Oui.
- 305.Enq Et tu réussis bien en SVT ?
- 306.Loan Oui
- 307.Enq Alors, j'avais une dernière question : est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français, dans votre famille... ?
- 308.J et L Non.
- 309.Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2h CHLOE ET SARAH

- 310.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 311.C et S 14 ans.
- 312.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 313.C et S Oui.
- 314.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
- 315.Sarah Alors moi, les matières comme techno, physique... c'est pas ce que je préfère. Je préfère l'anglais, le français, plutôt les matières littéraires.
- 316.Chloé Moi c'est pareil, les matières scientifiques c'est pas trop mon truc, mais les matières littéraires c'est assez simple pour moi.
- 317.Enq Est-ce que dans les matières scientifiques, il y en a quand même qui sont plus faciles que d'autres ?
- 318.Chloé SVT et mathématiques.
- 319.Enq Et comment vous expliquez ça alors même que vous êtes plutôt littéraires ?
- 320.Sarah Déjà ça dépend des professeurs. Et puis ce qu'on étudie en SVT, ça peut être bien, ça me donne envie d'aimer la matière.
- 321.Enq Tu dirais que en SVT vous parlez de choses qui t'entourent, proches de

- ton quotidien ?
- 322.Sarah Oui, par exemple, on a travaillé sur la circulation du sang avec les vaisseaux sanguins, c'était un peu de la médecine, et du coup c'est intéressant.
- 323.Enq ça te concerne ?
- 324.Sarah Oui.
- 325.Chloé Et les documents ils sont assez détaillés, donc c'est assez simple, pour comprendre, il y a les méthodes et tout.
- 326.Enq Alors, parlez moi un peu des méthodes de SVT
- 327.Chloé En fait on a des méthodes de différentes couleurs pour bien expliquer comment on doit faire nos différentes activités, comment on doit répondre.
- 328.Sarah Oui en SVT, il faut vraiment connaître les méthodes sur la fiche et après ça nous permet de tout faire, pour prendre les informations dans les documents. Par exemple, il y a une méthode, il faut connaître les mots « diminue », « augmente » et « reste constant », d'autres il faut présenter les documents et puis après « je constate » et « je conclus ». C'est un peu toujours la même chose, il faut juste après trouver les informations dans les documents...
- 329.Enq D'accord. Et une fois que vous avez ça, cette structure, trouver les informations c'est plus tellement difficile... ?
- 330.Sarah Oui, ça va, c'est assez simple.
- 331.Enq Est-ce qu'il y a d'autres matières où l'on vous demande d'écrire des textes assez longs ?
- 332.Sarah Bah y a les sujets de réflexion aussi.
- 333.Chloé Et y a l'histoire avec les développements construits.
- 334.Enq Et est-ce que là aussi vous avez des aides pour réussir ?
- 335.Chloé En histoire, on a une fiche méthodo.
- 336.Sarah Et en français aussi Madame [nom du professeur de français] elle nous a donné la feuille pour la structure du sujet de réflexion : introduction, paragraphe / argument, paragraphe / argument, et conclusion.
- 337.Chloé ça aussi c'est assez simple parce que c'est répétitif. Tu dis ce que tu penses, tu donnes ton avis, et tu refais la même chose à chaque...
- 338.Enq et ça se ressemble, entre français / SVT / histoire-géo, ce qu'on vous demande de faire ?
- 339.Sarah Oui, sur la forme, moi je trouve que ça se ressemble.
- 340.Enq Qu'est ce que vous voyez en commun par exemple ?
- 341.Chloé Bah par exemple, l'histoire et la SVT, en soi, on doit structurer le texte un peu de la même façon.
- 342.Sarah C'est juste les informations qui changent, parce que c'est pas les mêmes matières.
- 343.Enq D'accord. Pour finir, j'ai une dernière petite question : est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français, dans votre famille... ?
- 344.J et L Non.
- 345.Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2i LOUANE ET ELLA

- 346.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 347.Louane 14 ans.
- 348.Ella J'ai 16 ans.
- 349.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 350.Louane Oui.
- 351.Ella Non, j'ai fait le début en Suisse et j'ai déménagé en France au niveau du

CE1.

- 352.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
- 353.Louane (*rires*) Je pense qu'on va être d'accord...
- 354.Ella Oui, physique et maths !! Enfin surtout la physique pour moi, les maths ça va encore. Mais la physique, wouahou...
- 355.Enq Est-ce que vous sauriez expliquer pourquoi la physique c'est si dur ?
- 356.Louane Bah en fait quand il explique, il répond pas forcément à la question qu'on demande...
- 357.Enq Donc la façon d'expliquer du prof c'est important ?
- 358.Louane Bah oui parce qu'on comprend pas ce qu'il faut faire.
- 359.Ella Alors moi c'est tout, en fait, les formules et tout, j'y arrive jamais, Newton et tout, je suis perdue
- 360.Enq D'accord. Donc la matière elle-même, elle te résiste ?
- 361.Ella Oui, c'est pas mon point fort.
- 362.Enq Est-ce que vous aimez mieux les matières plus littéraires, par exemple le français, l'histoire, les langues... ?
- 363.Ella Moi c'est la matière où je réussis le mieux le français.
- 364.Louane Moi aussi.
- 365.Enq Et est-ce que en SVT vous réussissez mieux qu'en physique ?
- 366.L et E Ah oui, oui, oui.
- 367.Enq Et comment vous expliquez ça ?
- 368.Ella Bah c'est plus intéressant je dirais. Sur la reproduction...
- 369.Enq Le sujet en lui-même est plus intéressant ? La reproduction plutôt que Newton ?
- 370.Louane Parce que il y a moins de maths dedans.
- 371.Ella Et puis c'est plus la vie, quoi. Newton tu vas pas l'utiliser tous les jours.
- 372.Enq Et dans ce qu'on vous demande de faire en SVT est-ce qu'il y a des aides qui vous facilitent la vie ?
- 373.Ella Bah les fiches méthodes, rose, verte... Ça va c'est facile la SVT, franchement...
- 374.Enq Toi aussi ça t'aide Louane ? Tu les regardes souvent les fiches méthode ?
- 375.Louane Ouais, ouais...
- 376.Enq Tu les sais déjà par cœur ?
- 377.Louane Non, je les connais pas totalement par cœur (*rires*). Non franchement, c'est pratique, au moins on sait ce qu'on doit faire.
- 378.Enq Est-ce qu'il y a d'autres matières où on vous demande la même chose qu'en SVT c'est- à dire écrire des textes longs et bien organisés ?
- 379.Ella En histoire, quand on fait des développements construits.
- 380.Louane Et en français, le sujet de réflexion, ça il faut s'organiser aussi !
- 381.Enq Et là aussi vous avez des aides, un peu comme les fiches méthodes de SVT ? Comment ça se passe ?
- 382.Louane Elle nous a donné des fiches pour expliquer en début d'année. Et on s'est beaucoup entraîné.
- 383.Enq Donc, tu peux te reporter à des fiches aussi pour t'aider.
- 384.Louane Oui, enfin je me rappelle plus vraiment, mais je sais qu'on avait des fiches...
- 385.Enq Mais c'était plus au début de l'année et depuis vous k'avez laissé un petit

- peu dans un coin... ?
- 386.Ella Oui, moi je l'utilise plus.
- 387.Enq Peut-être qu'en SVT c'est plus régulier ?
- 388.Louane Oui.
- 389.Enq Et en histoire ? ça a aussi été fait en début d'année et depuis c'est dans un coin, ou bien... ?
- 390.Louane Non, celle-là, on l'utilise quand même plus souvent. Dans les évals, et tout...
- 391.Enq D'accord. Vous avez le droit de la sortir pendant l'éval ?
- 392.Louane Pendant les évals oui, mais là le brevet ça va pas être possible.
- 393.Ella Pendant les évals, c'était au début, après il a commencé à l'enlever.
- 394.Enq D'accord, vous êtes censées la mémoriser ?
- 395.E et L Oui.
- 396.Enq D'accord. Pour finir, j'ai une dernière petite question : est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français, dans votre famille... ?
- 397.J et L Non.
- 398.Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2j

ANTOINE ET MATHIAS

- 399.Enq Est-ce que vous pouvez me dire votre âge ?
- 400.Mathias 14 ans.
- 401.Antoine 13 ans.
- 402.Enq Est-ce que vous avez toujours été à l'école à [nom de la commune] ?
- 403.M et A Oui.
- 404.Enq Est-ce qu'il y a des cours au collège que vous trouvez plus faciles ou plus difficiles à comprendre ?
- 405.Antoine Moi, les maths, l'histoire, le français, c'est les plus faciles.
- 406.Mathias Moi, anglais, SVT et maths.
- 407.Enq Est-ce que vous sauriez expliquer pourquoi ?
- 408.Antoine Moi, pour les maths, bah dès qu'on a le déclic de ce qu'on doit faire après c'est simple à réaliser.
- 409.Enq Donc pour toi c'est propre à la matière en fait ?
- 410.Antoine Oui. L'histoire, c'est du par cœur, donc si on apprend, bah après c'est bon. Et le français, c'est une facilité comme ça, que j'ai eu. Je sais pas.
- 411.Mathias Pour moi c'est juste des facilités.
- 412.Enq Le prof, ça joue pas du tout ?
- 413.Antoine En histoire un peu, je trouve, mais sinon, non.
- 414.Enq Est-ce qu'il y a des matières où on vous demande d'écrire des textes longs ?
- 415.Antoine En français, SVT.
- 416.Enq Est-ce que vous avez des aides, des outils pour y arriver mieux ?
- 417.Mathias On a des fiches en SVT.
- 418.Enq Vous les utilisez beaucoup ? Vous les sortez de votre cartable ?
- 419.Antoine Tout le temps. On les prend tout le temps.
- 420.Mathias C'est pour le brevet.
- 421.Enq Et dans les autres matières vous n'avez pas le même genre d'aides ?
- 422.Mathias Non. Après c'est les profs qui nous aident aussi...
- 423.Antoine En histoire on a une fiche méthode aussi.
- 424.Mathias C'est pour les développements construits donc c'est juste pour un type de questions.

- 425.Enq D'accord. Comme c'est pas pour tout faire, vous êtes moins dessus...
- 426.Vous trouvez que ça se ressemble ce qu'on vous demande dans un développement construit et dans une réponse de SVT ?
- 427.Antoine Pas trop. Par contre je trouve que les développements construits et les sujets de réflexion en français ça se ressemble.
- 428.Enq D'accord. Pour finir, j'ai une dernière petite question : est-ce que vous parlez toutes les deux une autre langue que le français, dans votre famille... ?
- 429.J et L Non.
- 430.Enq Eh bien merci beaucoup.

Annexe 2k ROSA ET RICARDO

- 431.Enq Alors, je vous ai expliqué déjà à tous les deux que je fais une recherche sur le français qui est parlé ou écrit à l'école, et comment les élèves ils comprennent ou pas ce français-là. Je m'intéresse aux élèves comme vous qui avez la particularité d'avoir appris une autre langue quand vous étiez petits, mais aussi à d'autres élèves qui peuvent avoir des difficultés pour réussir à cause du français même dans les autres matières (en Histoire-géo, en SVT)... Donc je vais vous poser des questions sur l'école et sur les langues, rien de privé... (*rires*) et s'il y a une question qui vous embête, vous n'êtes pas obligés de répondre, il n'y a rien d'obligatoire. C'est OK pour vous ? (*les élèves acquiescent*).
- 432.Donc, Rosa, est-ce que tu peux me dire quel âge tu as ?
- 433.Rosa Moi j'ai quinze ans.
- 434.Enq Ok. Est-ce que tu peux me raconter où tu as été à l'école depuis que tu es petite ?
- 435.Rosa Depuis que je suis petite, j'étais en Italie. Je suis venue ici en sixième, je parlais pas du tout français.
- 436.Enq Tu es venue de quelle région d'Italie ?
- 437.Rosa J'étais en Sicile, à Messina.
- 438.Enq Tu parles quelles langues ?
- 439.Rosa Je parle Italien, je parle le dialecte de mon pays.
- 440.Enq Le dialecte sicilien ?
- 441.Rosa Oui, et puis bah le français maintenant.
- 442.Enq Très bien. Est-ce qu'il y a des cours, parmi tous ceux que tu suis à l'école, qui te semblent plus difficiles à comprendre que d'autres ?
- 443.Rosa Oui, mathématiques, SVT et Physique-Chimie. Et des fois techno.
- 444.Enq Et ça tu penses que c'est parce que ce sont des sciences ? ou c'est à cause du français que c'est dur ?
- 445.Rosa C'est les deux. Parce qu'en Italie, Physique-Chimie on le fait pas. On ne fait même pas techno. Et en SVT on fait pas les mêmes choses, pas du tout. Du coup, c'est difficile. Et en mathématiques, il y a des mots qui sont plus difficiles à comprendre qu'en Italien.
- 446.Enq Est-ce que tu as une idée de ce qui pourrait t'aider à mieux comprendre dans ces matières-là ?
- 447.Rosa Non.
- 448.Enq Si par exemple on passait par la traduction en italien, pour t'aider à comprendre certains mots, ça t'aiderait ?
- 449.Rosa Peut-être que oui.
- 450.Enq Est-ce que tu demandes aux profs de t'aider quand ça va pas ?
- 451.Rosa Non, parfois j'hésite à demander mais j'arrive pas à demander, je me dis il faut pas que je demande, c'est moi qui dois trouver moi-même. Essayer.

- 452.Enq Tu demandes plus facilement à tes camarades ?
- 453.Rosa Oui, bah par exemple, moi et Ricardo on s'aide pour les exercices, moi et lui on s'aide beaucoup c'est pour ça qu'on est toujours à côté.
- 454.Enq Oui j'ai remarqué ça en histoire, comment vous vous aidez l'un l'autre...
- 455.Rosa Oui, on est tout le temps à côté car on a besoin de nos aides.
- 456.Enq Vous parlez français entre vous ?
- 457.Rosa Oui.
- 458.Enq Parce que lui il parle pas italien et toi tu parles pas espagnol ?
- 459.Rosa Un peu il parle italien, et moi il y a des choses que je comprends en espagnol. Du coup, quand on arrive pas à faire la traduction en français, il me le dit en espagnol ou moi je lui dis en italien et on arrive à se comprendre.
- 460.Enq Oui, comme ces langues elles se ressemblent un peu, on les mélange et on arrive à se comprendre ?
- 461.Rosa Oui c'est ça (*rires*).
- 462.Enq Qu'est ce que tu réussis le mieux en classe ?
- 463.Rosa Là où je suis le plus à l'aise c'est le français car la prof elle veut bien me comprendre, et en plus elle m'aide beaucoup, même si je demande pas de l'aide.
- 464.Enq Et en français, quand on vous demande de grandes rédactions pour le brevet, d'imagination ou d'argumentation, c'est difficile ?
- 465.Rosa Non, c'est facile.
- 466.Enq C'est plus facile l'argumentation ou l'imagination ?
- 467.Rosa L'argumentation c'est plus facile. L'imagination j'y arrive pas.
- 468.Enq Ah oui ? Pourquoi ?
- 469.Rosa J'arrive mieux à trouver les paroles, en imagination c'est plus compliqué de les trouver.
- 470.Enq Tu as plus d'idées ?
- 471.Rosa Oui.
- 472.Enq Et tu arrives à organiser ton texte, tu sais comme on faisait en histoire ce
- 473.matin, avec les paragraphes, les connecteurs ?
- 474.Rosa Oui, j'y arrive bien.
- 475.Enq En dehors de l'école, tu parles italien ? Sicilien ?
- 476.Rosa Les deux.
- 477.Ricardo Sicilien ? c'est quoi ça ?
- 478.Rosa C'est le dialecte de la Sicile.
- 479.Enq Tu savais pas que ça existait Ricardo ?
- 480.Ricardo Non.
- 481.Enq Donc, il y a des raisons pour lesquelles tu emploies plutôt le Sicilien, l'Italien ou le Français ?
- 482.Rosa Bah à la maison je parle Italien et Sicilien parce que mon père il parle pas du tout français. Ma mère elle parle comme... normal... elle est née en France ma mère, donc du coup, elle arrive bien à parler français, elle a pas de difficulté. Mais avec elle, je parle italien aussi parce que on est habitué comme ça. Avec ma sœur... on parle tous italien ensemble à la maison, on parle pas français.
- 483.Enq Sinon, tu as des amis en dehors de l'école avec qui tu parles français ?
- 484.Rosa Oui, pas beaucoup, mais j'en ai.
- 485.Enq Ça représente quoi l'Italien pour toi ? Et le Sicilien ? Et ce que tu aimes ces langues ?
- 486.Rosa Bah, je me sens bien quand je la parle. C'est comme... je me sens chez moi.

- 487.Enq Ok. Et le français, ça représente quoi ?
- 488.Rosa Le français, la langue, j'aime bien, mais à chaque fois je préfère parler italien au lieu de parler français parce qu'en français, j'arrive pas des fois à m'expliquer du coup c'est plus compliqué et je préfère parler italien.
- 489.Enq Merci beaucoup Rosa. On peut faire à peu près le même interview avec toi, Ricardo ?
- 490.Ricardo Oui
- 491.Enq Alors, quel âge as-tu Ricardo ?
- 492.Ricardo J'ai 16 ans et je suis en troisième.
- 493.Enq Alors toi, tu viens du Nicaragua ? Tu peux me raconter où tu as été à l'école dans ta vie ?
- 494.Ricardo J'ai été à l'école au Nicaragua depuis mes cinq ans jusqu'à 12 ans.
- 495.Enq Tu étais scolarisé en espagnol ?
- 496.Ricardo Oui.
- 497.Enq Et tu parles espagnol à la maison ?
- 498.Ricardo Oui, tout le temps.
- 499.Enq Il n'y a pas d'autre langue que tu parles ?
- 500.Ricardo Non, que l'espagnol.
- 501.Enq Et à douze ans, qu'est-ce qu'il s'est passé pour toi ?
- 502.Ricardo A douze ans, dans mon pays, il y avait la guerre. Et aussi avec mon père on voulait aller au Canada. Pour l'économie, et tout ça, parce que dans mon pays y a pas trop de travail. Mais finalement, on est arrivé ici, pas au Canada.
- 503.Enq Et tu es venu directement à [nom de la commune] ?
- 504.Ricardo Non. Je suis allé à Nantes, et puis après au Sud, et après je suis arrivé ici.
- 505.Enq Tu n'es pas passé par un autre pays que la France ?
- 506.Ricardo Oui, j'étais au Panama, j'étais en Allemagne, et ici.
- 507.Enq Tu as fait tout ce voyage en avion ?
- 508.Ricardo Oui, en avion.
- 509.Enq Et toi Rosa, c'est pour quelle raison que ta famille est venue en France ?
- 510.Rosa Bah, là-bas il y avait pas de travail, et aussi pour mes études, mes parents ils ont décidé de venir ici, vu que l'école, là-bas, elle est pas trop bien.
- 511.Enq Alors Ricardo je vais te poser les mêmes questions qu'à Rosa sur la manière dont ça se passe au collège. Est-ce qu'il y a des matières que tu trouves très difficiles ?
- 512.Ricardo Les maths et la physique-chimie.
- 513.Enq Qu'est-ce qui est difficile pour toi dans ces matières-là ?
- 514.Ricardo Les maths : tout (*rires*). Et la physique-chimie aussi.
- 515.Enq C'est le contenu scientifique qui est dur ?
- 516.Ricardo Oui.
- 517.Enq Et au niveau du langage ? Des mots, du vocabulaire ? Il n'y a que ces matières- là qui sont difficiles ou il y en a d'autres ?
- 518.Ricardo Bah en Histoire-géo, il y a beaucoup de fiches où il faut compléter avec les mots, et moi j'y arrive pas. Et ça me donne des mauvaises notes.
- 519.Enq Est-ce que tu demandes aux profs de t'expliquer quand tu comprends pas ?
- 520.Ricardo En maths, avant, oui. Des fois.

- 521.Enq Et sinon à qui tu demandes ? Il y a d'autres personnes à qui tu peux demander de l'aide ?
- 522.Ricardo Il y a les autres profs qui viennent. En maths, il y en a deux.
- 523.Enq Ah oui, quand il y a un autre prof qui coanime le cours ?
524. Ricardo Oui.
- 525.Enq Et tu demandes à d'autres élèves sinon ?
- 526.Ricardo Non.
- 527.A Bah si, moi.
- 528.Ricardo Toi, non ! (*rires*)
- 529.Enq Moi, en tout cas, c'est ce que j'ai vu ce matin, vous vous aidiez. Dans quoi tu réussis bien Ricardo ?
- 530.Ricardo En Français. En Sport. En arts plastiques, je suis pas terrible mais j'ai des bonnes notes. En musique. En espagnol.
- 531.Enq Pourquoi tu réussis bien en français ? Comment tu expliques ça ?
- 532.Ricardo Je travaille. Et Madame [nom du professeur de français] elle m'aide.
- 533.Enq Et toi à la maison, tu parles espagnol tout le temps ?
- 534.Ricardo Oui, on parle espagnol mais mon père des fois il parle français avec ma petite sœur. Parce qu'elle, elle préfère le français.
- 535.Enq Elle est plus jeune que toi ?
- 536.Ricardo Oui elle a huit ans.
- 537.Enq Alors elle a passé plus de temps en France quand elle était petite ? C'est peut-être pour ça qu'elle préfère le français ?
- 538.Ricardo Oui.
- 539.Enq Vous êtes en France depuis combien de temps ?
- 540.Ricardo Ça fait trois ans.
- 541.Enq Et ton père il parle bien le français ?
- 542.Ricardo Oui, il est né ici.
- 543.Enq Ah ! D'accord ! Vous avez tous les deux un parent qui a grandi en France !
- 544.R et R Oui.
- 545.Enq Et sinon ? vous avez des projets pour l'avenir ? Qu'est ce que vous voudriez faire après le collège ?
- 546.Rosa Moi je veux aller au lycée hôtelier à Bonneville. Bon, c'est un peu ma mère qui a choisi pour moi car je savais pas du tout. Et ma sœur elle fait ça déjà, et ça lui plaît, alors...
- 547.Ricardo C'est quoi « hôtelier » ? Tu voulais pas travailler dans les restaurants ?
- 548.Rosa Si c'est ça, c'est travailler dans les hôtels et les restaurants.
- 549.Enq Et toi, Ricardo ?
- 550.Ricardo Moi je veux faire l'électricité. Mais si je suis pas pris, tout ce qui est dans le bâtiment. Je peux travailler avec mon père.
- 551.Enq Très bien. Merci beaucoup d'avoir répondu à cette première partie de questions.

Annexe 3

Entretien d'auto-confrontation

31 janvier 2022 – Entretien avec les élèves allophones au sujet de leur production d'histoire-géographie au brevet blanc.

- 552.Enq Et sinon, je voulais vous montrer quelque chose. J'ai récupéré vos copies de brevet blanc de français, histoire-géographie et SVT. Alors je voulais en parler avec vous. Les textes que vous avez écrit en français, je ne les ai pas encore lus. Mais alors en histoire-géo, je voulais voir comment vous vous étiez débrouillé avec le développement construit, et ça ne m'a pas pris beaucoup de temps de lire vos devoirs, parce que... (*l'enquêtrice montre des copies blanches*) (*les jeunes rient*)... il n'y avait rien du tout ! Alors qu'est-ce que vous pourriez me dire là-dessus ? Qu'est ce qu'il s'est passé le jour du brevet blanc ?
- 553.Rosa Le jour du brevet blanc, c'était dur. Je pense que la géo c'était plus dur que l'histoire. [le sujet de développement construit portait sur un thème de géographie]. L'histoire, j'ai tout fait, mais la géo, j'ai rien compris.
- 554.Ricardo C'est pas la même chose, histoire et géo.
- 555.Rosa Oui, pas du tout.
- 556.Enq Bah le développement construit, en soi, c'est un peu pareil, c'est un texte bien organisé qu'il faut écrire. Mais entre histoire et géo, qu'est ce qui est différent alors ?
- 557.Rosa En géo, il faut indiquer les villes, les pays... En histoire, il faut indiquer les dates, les choses qui se passe dans la guerre et tout ça...
- 558.Enq ça te semble plus facile de raconter l'histoire... ?
- 559.Rosa C'est plus intéressant de savoir ce qui s'est passé en histoire, que savoir où sont les villes, ça sert à rien.
- 560.Enq Et comme ça t'intéresse plus, tu vas plus te rappeler ?
- 561.Rosa Oui.
- 562.Enq Et donc tu penses que si le développement construit il avait été en histoire, tu aurais écrit, alors que là en géo, tu n'as pas écrit.
- 563.Rosa Oui.
- 564.Enq Et toi Ricardo ?
- 565.Ricardo J'avais pas de couleurs.
- 566.Rosa Oui, moi aussi. (*rires*)
- 567.Enq Mais il y avait pas besoin de couleurs pour le développement construit. Regarde. C'était ça. (*l'enquêtrice montre le sujet*).
- 568.Ricardo Ah.. !! Ça !! J'avais pas compris la question.
- 569.Enq « Comment l'étalement urbain transforme-t-il les territoires ? » C'est ça la question. Alors c'est quoi les mots qui te posent problème ?
- 570.Ricardo « étalement ».
- 571.Enq « urbain », tu sais ce que ça veut dire ?
- 572.Ricardo Oui, c'est comme la ville.
- 573.Enq Oui c'est ça, c'est la ville, vous avez dû l'apprendre « urbain » en cours...
- 574.Ricardo Oui.
- 575.Enq Et « territoires », tu comprends ?
- 576.Ricardo Oui.
- 577.Enq Donc c'est le mot « étalement », finalement, qui t'a bloqué ?
- 578.Ricardo Oui.
- 579.Enq « Etaler » tu sais ce que ça veut dire ?
- 580.Ricardo Oui. (*il fait le geste d'étaler sur sa main*)

- 581.Enq Alors, par rapport à ce qu'on a fait ce matin en histoire, c'est quoi la différence ? [le professeur avait proposé une activité d'entraînement au développement construit mais accompagné de documents supports]
- 582.Rosa Ce matin, on avait les textes du manuel, les documents.
- 583.Enq Oui. Donc là, il faut faire quoi pour réussir à écrire ?
- 584.Rosa Il faut faire une carte mentale avec nos idées. Et puis penser les choses qu'on va mettre dans la carte mentale.
- 585.Enq Mais tu vas les trouver où ces choses ?
- 586.Rosa Bah avant le brevet, on a révisé, on a tout dans la tête.
- 587.Enq C'est ça : pour faire ça, il faut avoir tout mémorisé. Que ce soit en géo ou en histoire, c'est pareil. Et vous, avant le brevet blanc, vous avez révisé ?
- 588.Rosa Bof.
- 589.Ricardo Un peu.
- 590.Enq Peut-être plus en histoire vous aviez révisé ? En tout cas, c'est difficile ce qu'on vous demande : de tout mémoriser, d'écrire un texte, d'organiser vos idées...c'est dur. Vous trouvez pas que la SVT ça ressemble un peu à ça ? Vous trouvez ça difficile en SVT, aussi ?
- 591.Ricardo Moyen.
- 592.Enq Qu'est ce que vous avez en SVT pour vous aider ?
- 593.Ricardo Les fiches méthode.
- 594.Enq Elles vous disent un peu comment il faut écrire...
- 595.Ricardo « Tout d'abord », « je constate que »...
- 596.Enq Ça ressemble un peu finalement à l'histoire géo, non ?
- 597.Rosa Mais on a des graphiques, des tableaux... On va pas chercher dans sa tête.
- 598.Enq Alors, pour vous aider, pour que vous arriviez à les faire les développements construits, il faudrait quoi ?
- 599.Ricardo Il faudrait s'entraîner à en faire sur les thèmes d'histoire. Et s'entraîner à faire des phrases complexes. Et lire la fiche méthode.
- 600.Enq Elle est utile la fiche méthode en histoire géo ?
- 601.Ricardo Pas trop.
- 602.Rosa Si.
- 603.Enq Tu préfères les fiches méthode de SVT, toi, Ricardo ?
- 604.Ricardo Oui car depuis l'année dernière je me suis plus habitué à utiliser les mots.
- 605.Enq Tu t'es plus entraîné ? Et en histoire-géo, vous pensez que vous ne vous êtes pas assez entraînés ?
- 606.Rosa Oui. On a pas eu assez de temps, pour trouver les mots, les choses qui pourraient nous aider.

Annexe 4 Éléments caractéristiques d'un genre de textes : le rapport d'information (Beacco 2016 : 79)

Tableau 8.2. Éléments caractéristiques d'un genre de textes : le rapport d'information

Fonction	Un rapport d'information sert à transmettre un savoir et des éléments de compréhension aux lecteurs/auditeurs qui n'ont pas une connaissance approfondie d'un sujet.	
Caractéristiques générales	Un rapport d'information <ul style="list-style-type: none"> ▶ utilise des faits pour expliquer quelque chose ; ▶ est descriptif et classe les informations ; ▶ attire l'attention sur différents aspects du thème principal ; ▶ donne des détails concernant ces aspects ; ▶ ne comporte ni intervention personnelle, ni jugement personnel/subjectif. 	
Structure générique	Titre/intitulé	Indique le thème aux lecteurs/auditeurs
	Introduction	<i>a.</i> annonce et dégage très brièvement les différents aspects du thème à traiter ; <i>b.</i> identifie la ou les sources d'information ; <i>c.</i> explique les caractéristiques de ces sources d'information ; <i>d.</i> caractérise les méthodes ; <i>e.</i> indique les limites éventuelles.
	Corps du texte	Traite les différents aspects du sujet. Chaque paragraphe est articulé autour d'une idée directrice ou d'un aspect central et commence par une phrase d'introduction. Pour plus de cohérence, chaque partie peut être divisée en sous-parties. Les paragraphes sont organisés selon un plan logique.
	Conclusion	Donne les derniers détails, peut également servir : <i>a.</i> à passer en revue les principaux constats ; <i>b.</i> à tirer des conclusions à partir des informations données dans le corps du texte.
	Documents d'accompagnement (facultatif)	Pour faciliter la compréhension : <i>a.</i> éléments visuels (photographies, dessins, graphiques, diagrammes, cartes) ; <i>b.</i> liste de termes techniques accompagnés de leur définition ; <i>c.</i> liste de ressources.
Caractéristiques linguistiques générales	<ul style="list-style-type: none"> ▶ descriptif, plutôt qu'imaginatif ; ▶ verbes : emploi de la troisième personne plutôt que de la première ; ▶ temps de base : présent simple ; ▶ recours fréquent à la voix passive ; ▶ absence de registre informel (par exemple « cette méthode était un peu absurde et a pris un temps fou », « vraiment très bien », « c'est tout ce qu'il y avait à dire ») ; ▶ sujets des phrases : choses/phénomènes plutôt que personnes, style nominal ; ▶ paraphrase de termes techniques. 	

En outre, on peut proposer aux apprenants un choix d'éléments linguistiques appropriés, par exemple⁶⁵ :

le rapport est basé sur ... / les principaux constats peuvent être résumés comme suit ... / compte tenu des données tirées de ... / le présent rapport vise à ... / ce qui rend cet aspect si important / si l'on considère la présence de ... / enfin, on peut affirmer que ... / le présent rapport examine ... / la source en question a été publiée par ... / l'aspect le plus important s'avère être ...

Annexe 5 : entretiens avec les enseignants sur les propositions pédagogiques

Annexe 5a : entretien avec le professeur d'histoire géographie et avec le professeur de français réalisé le 14 juin.

Enq désigne l'enquêtrice, G le professeur d'histoire-géographie, F le professeur de français et L le professeur de SVT.

- 607.Enq Est-ce que au global vous avez des choses à me dire sur ces propositions, des remarques spontanées sur l'ensemble, en termes de pertinence, de faisabilité... ?
- 608.F Alors, moi j'ai déjà été interpellée par la page n°2 [les textes modèles, verso de la fiche méthodologique synthétique pluridisciplinaire]. C'est quelque chose dont on parle depuis des années et que nous n'avons jamais pris le temps de faire, malgré nos classes en commun régulièrement.
- 609.G Je suis d'accord.
- 610.F Et effectivement la mise en parallèle du modèle qui est demandé en histoire géographie -l'utilisation des connecteurs, la structure, arguments-exemples- on a cette structure qui est très commune entre l'histoire-géo et le français et que l'on travaille totalement indépendamment l'un de l'autre et qui effectivement est une des premières choses qu'il faudrait qu'on mette en place pour aider les élèves dès le début de l'année.
- 611.G Moi je rebondis là-dessus, carrément. C'est tout simple, mais encore faut-il le faire. Et je pense que ce serait beaucoup plus signifiant pour nos élèves. On peut le dire à l'oral, on peut de temps en temps essayer de faire des ponts, mais si c'est pas effectivement structuré dès le début de l'année, si on a pas quelques fiches clés sur lesquelles on se mettrait d'accord en 3^{ème} – les profs d'histoire-géo et les profs de lettres- eh bien on n'avance pas en fait, on n'avance pas d'année en année. C'est d'autant plus important que ça nous permet d'harmoniser nos pratiques notamment en vue de la préparation du brevet blanc. Moi je trouve qu'il y a toujours un écart dans la correction et moi je le vois entre ce que moi je corrige et où j'estime que globalement je suis assez bienveillant, j'essaie de coller à ce qu'on peut demander, et pas à une soi-disant attente qu'on aurait pu avoir il y a dix ou quinze ans, et le problème c'est qu'on est pas tous sur la même longueur d'ondes, ou en tout cas ce n'est pas dit clairement, et je pense que si on avait ce type de documents dès le début

de l'année sur lesquels on se met d'accord en français et en histoire, sur les méthodologies, on serait en capacité toutes et tous de progresser globalement sur un même axe, même si après chacun a sa liberté pour le faire passer au quotidien. Première chose. Et deuxième chose, dans le cadre de la préparation de l'examen terminal du brevet ou du brevet blanc, au moins on aurait des critères communs, on saurait ce qui a été fait, ce que tous les élèves ont eu en commun et du coup pour harmoniser la correction, pour harmoniser l'évaluation, on pourrait se baser sur du concret. On essaie -enfin surtout moi- j'essaie de faire des corrections les plus détaillées possibles pour justement éviter que ça parte de travers. Mais en tout cas, oui, ça, ce serait vraiment très utile.

612.Enq. OK.

613.F Au sein, même, d'une heure de co-enseignement français-histoire. Ton document là, oui, moi je me suis dit : oui, on sait qu'on utilise les mêmes connecteurs, mais là c'est hyper parlant.

614.G Ce serait intéressant justement que la direction accepte de mettre un volant de 2 heures de co-enseignement pour chaque classe de 3^{ème}, et ça nous permet d'aller là-dessus.

615.Enq. Plutôt en début d'année ?

616.G Ouais.

617.F Même faire des séances de correction, quand on lance le sujet d'argumentation et puis on sait que c'est un travail au long cours, mais nos séances de correction, ça vaudrait le coup qu'on les fasse en co-enseignement. Pour qu'ils voient que OK, le contenu ne va pas être exactement le même, mais la structure elle se ressemble, et le prof d'histoire comme le prof de français ils peuvent t'aider sur n'importe quel contenu.

618.G A mon avis, je me ferais étripier par mes collègues en disant ça mais nous on a une ½ heure semaine de co-enseignement tous les 15 jours...

619.F Je vais te rejoindre mais je vais me faire étripier aussi...

620.G Je me rends compte que moi le premier, je suis pas en capacité quand je suis à fond dans mon programme d'envisager des séances super sympas de co-enseignement, qui soient avec une vraie plus-value pour les élèves. Donc, je me dis, que ce qui serait à réfléchir c'est que ce volant d'heures, on en utilise une partie pour du co-enseignement français-histoire par exemple. Alors c'est novateur, c'est révolutionnaire... (rires)

- 621.Enq Pour une vraie plus- value pluridisciplinaire... ?
- 622.G Oui, parce que moi parfois je me demande si c'est la peine de maintenir un tel volant horaire pour du co-enseignement disciplinaire. On le sait bien, c'est pas notre culture, c'est compliqué, il nous faudrait en plus l'équivalent pour se concerter en amont, pour être en capacité d'organiser des séances méthodologiques. On pourrait dégager facilement un tiers de ces heures.
- 623.Enq Mais cette question de la concertation du coup ? parce que ça impliquerait qu'il y ait concertation avec le prof de l'autre discipline... ?
- 624.G A voir. Il devrait exister. J'envisagerais qu'une partie d'une volume horaire soit consacré à la concertation. Je ne sais pas comment, mais...
- 625.Enq Ou un groupe de travail français-histoire qui réunirait tout le monde, pour enrôler...
- 626.G Oui, mais vraiment accès sur ce processus rédactionnel commun.
- 627.F On y gagnerait en efficacité, nous, après sur nos reprises...ça nous éviterait de dire deux fois, trois fois, quatre fois la même chose où les élèves se disent « ça c'est en histoire », « ça c'est en français » et pas voir le lien. On aurait besoin d'être en co-enseignement plusieurs fois dans l'année pour que ce lien il devienne matériel, physique pour eux.
- 628.Enq C'est complètement ce qui ressort des entretiens que j'ai eus avec les élèves. Quand je les questionnais sur l'existence de documents méthodologiques en français et en histoire-géographie, pour la plupart d'entre eux ils avaient oublié qu'ils existaient et ils ne faisaient pas du tout de lien entre les deux disciplines, à part quelques exceptions dans la classe. Après, en termes de genres de textes, j'ai poussé l'analyse dans mon mémoire des textes dans les trois disciplines. Et en termes de contenus, les textes d'histoire et de SVT se ressemblent plus du point de vue linguistique qu'ils ne ressemblent aux textes de français : par exemple en français on accepte la 1^{ère} personne, c'est vraiment un texte argumentatif, avec des modalisations, etc. Alors qu'en histoire c'est plutôt un texte explicatif, on exprime pas sa subjectivité, donc ça se rapproche du texte de SVT. En histoire-géo vous n'employez que le présent, en français il y a plus de variété avec d'autres temps pour la narration ou la description autour des exemples. Mais au niveau des procédures rédactionnelles, c'est français et histoire qui sont pareils. C'est pour cela que j'ai pu faire cette fiche : au niveau de la conception d'ensemble des textes, et aussi au niveau des traditions disciplinaires (comment on rédige une intro, comment on fait un plan)...

- 629.G Oui là c'est le côté académique.
- 630.Enq Oui, c'est pour ça qu'une fiche commune est réalisable sur vos deux matières -c'est pas seulement parce que L [professeur de SVT] est formidable (*rires*)- qu'elle a été éjectée du truc, mais c'est aussi parce que sa matière est à part vis-à-vis de nous. Même s'il y a des points communs. Bon ça c'était juste une remarque pour faire comprendre ma démarche.
- 631.G Mais c'est aussi pour ça qu'un certain nombre de séances de co-enseignement français-histoire, ça se justifierait totalement.
- 632.Enq Au niveau de la fiche méthodo page 1, qu'est-ce que vous en pensez et d'après vous à quels besoins ça correspond ?
- 633.G Alors moi j'ai tout de suite vu : leur incapacité à s'organiser, dès le début, alors qu'on a déjà passé un nombre incalculable de séances à redire qu'il faut définir le sujet, le bornage chronologique – géographique, la définition des termes, la réflexion autour de la problématique (soit elle existe déjà dans le sujet soit on essaie de la construire sous la forme d'une question simple)... ça rentre pas ! ça rentre pas ! là encore ce matin, j'y étais avec eux en vue du brevet. Parce que j'ai l'impression qu'on fait une douzaine de développements construits dans l'année, et là encore : l'organisation, les connecteurs logiques, sauter des lignes entre les parties, ils le font encore pas.
- 634.Enq Mais là tout ce que tu es en train de dire, c'était dans vos fiches méthodes. Donc par rapport à celle-là, qu'est ce que vous voyez comme différences ?
- 635.G Moi la première plus value que je vois, c'est le côté simplification, elle tient sur une page, on retrouve les deux disciplines. Peut-être qu'au niveau de la charge cognitive, à force de trop vouloir détailler-expliciter, je me rends compte que ça a servi quasiment à rien. Sauf chez les meilleurs élèves. Qui de toute façon au bout de deux séances en début d'année étaient capables de te faire un développement construit et que tu reprends à la marge sur la forme. Donc à un moment donné, il y a un truc qui passe pas.
- 636.F Alors moi j'utilisais un tableau aussi en début d'année avec les arguments dans une colonne et les exemples dans une autre. C'était très simple mais peut-être trop. Alors que là ta fiche, elle explicite sans surcharger. J'aime beaucoup la partie « au brouillon » et « rédige au propre ». Parce qu'ils ont parfois de supers idées au brouillon mais en fait ça y est c'est bon ils ont fini. Et la partie rédaction au propre,

cette étape- là, comment je vais faire, où je vais sauter des lignes, Elle est très claire pour ça.

637.G Et tu donnes autant de place à la partie brouillon qu'à la partie rédaction. Parce que biais, on fait comprendre aux élèves que la partie brouillon elle est essentielle, que c'est pas un truc qu'on évacue ou qu'on fait pour faire plaisir au prof. Ça je pense que c'est vraiment utile.

638.Enq OK.

639.G Limite, je le verrais bien imprimé en A0 dans la salle.

640.Enq Un peu comme ce que fait L.

641.G Elle nous invite pas tellement dans sa salle (*rires*). Je le dis, L, si tu écoutes !

642.Enq Bon, je crois qu'on a fait le tour des deux premiers documents. N'hésitez pas de toute façon à revenir sur ce que vous voulez. Alors le document 2 porte sur un exemple de français, et la recherche d'idées. Mais l'équivalent en histoire c'est la recherche d'informations ou de connaissances dans des documents ou dans sa mémoire. Est-ce que vous avez compris l'intention ?

643. F Oui, j'ai compris l'intention. C'est effectivement quelque chose que je ne pratique pas. Parce que je me disais dans l'optique du brevet qu'il fallait qu'ils apprennent chacun à chercher leurs idées. En fait, je trouve ça super intéressant : ça rejoint ce que j'avais vu l'année dernière avec toi en co-enseignement sur les débats, etc. Finalement, je me dis, bah oui, sur les premières étapes d'initiation à la recherche d'idées sur un sujet de réflexion, être à plusieurs voire même à arriver à un devoir qu'on élabore et qu'on rédige ensemble, ben, ouais. Après sur l'ensemble des documents, on en parlait tout à l'heure avec G, il y a plein de choses pour les amener progressivement à se mettre en confiance avec le sujet d'argumentation, à se l'approprier, d'abord en groupe, puis de manière individuelle. En fait il faudrait presque que ce soit un projet de classe sur l'année. On a tendance à passer très vite sur le sujet d'argumentation parce que derrière on sait qu'il y a la réécriture, le machin, le truc. Donc ça voudrait dire que sur cette classe où on demande du co-enseignement français-histoire, on met le paquet là-dessus et ça devient un projet de classe. Non, je sais pas ce que tu en penses ?

644.G Oui, oui.

645.F Cette année, je vais surtout travailler ça, quitte à passer plus vite sur l'autobiographie. Je mets l'accent sur l'argumentation parce qu'ils en ont besoin dans plein de matières, parce qu'ils en auront besoin au lycée, parce que c'est fondamental.

J'ai été agréablement surprise qu'en 3^è5 cette année, beaucoup d'élèves ont pris le sujet d'argumentation. Du coup, je me suis dit que quand même ils se sont sentis à l'aise avec cet exercice. Alors qu'habituellement, tu sens que le sujet d'argumentation c'est quelque chose qu'ils ont découvert en 3^{ème}, qu'ils ne maîtrisent pas très bien, et ils partent avec un apriori négatif quand on arrive pas à le travailler vraiment bien. Et c'est vraiment dommage. Finalement ton dossier il m'a donné envie de me dire : est-ce que ça pourrait pas être un projet de classe ? Et est-ce que ce serait pas intéressant de tester plein de dispositifs pour que à la fin de l'année, ils sachent argumenter.

646.Enq Alors, après on en vient au troisième : c'est le petit bricolage pédagogique. En fait ce que tu fais, toi, G, c'est que tu donnes des plans aux élèves. C'est aussi une façon d'alléger la charge cognitive : toi tu étayes l'organisation. Le problème c'est que la recherche de contenus, elle vient toujours avant. Alors, même si tu leur donnes le plan, s'ils savent pas chercher dans les documents, il ne se passe rien. Ils ne rédigent rien, ça bloque. Alors, ça c'est des bricolages de prof de FLE. C'est volontairement moche. C'est pour dire tu fais ça avant ton cours, à la récré, sans une énorme charge. J'exagère un peu, ça prend un peu plus de temps que la récré, mais... Le problème des élèves en difficulté c'est qu'ils lisent de là à là, et quand ils arrivent à la fin, ils ont oublié ce qu'ils ont lu. C'est vrai aussi en SVT. Alors, qu'est-ce que tu en penses ?

647.G J'aurais pas pensé à tout simplement faire la photocopie de la double page et comme tu l'as fait à annoter la recherche documentaire. Je comprends que ça vienne du FLE mais ça serait utile à mon avis à l'immense majorité des élèves en début d'année. Après, je pense que toute une partie des élèves pourraient s'en détacher. Mais effectivement pour les élèves les plus faibles ou les élèves FLE, ça leur permettrait d'avoir un truc auquel se raccrocher. Sachant que théoriquement, pour l'épreuve à laquelle on les prépare, il n'y aura aucun support documentaire. C'était le cas il y a encore 5 ans où il y avait un dossier documentaire ce qui était bien plus intéressant, même d'un point de vue disciplinaire : un historien ou un géographe il réfléchit à partir de sources en permanence. Nous, à notre échelle au collège, c'est d'un académisme déplacé de faire produire sans documents. C'est pour ça que moi j'ai maintenu -c'est les pratiques auxquelles tu as assisté- la construction de développements construits à partir de recherches documentaires. Après je me rends compte que c'est double difficulté parce qu'il y a à la fois la difficulté de rassembler les contenus -ce qui déjà est problématique pour beaucoup d'élèves- et ensuite de

passer à la formalisation argumentée (rédiger, organiser, démontrer...) et là effectivement je me rends compte que c'est compliqué. Et probablement sur une moitié de l'année, je vais trop vite en fait. Je fais comme si c'était acquis alors que je me rends compte que pour que ce soit fait correctement, il faudrait presque une séance déjà d'analyse des documents, d'extraction des connaissances issues des documents. Alors bien sûr, certains élèves n'ont pas besoin de ça et en quarante minutes, ils ont fait le job en entier. Du coup, il faut différencier. Ça ça me donne effectivement des idées. Il faut que je m'organise en amont et que je prépare un stock de supports- l'équivalent de ce que tu as fait là. Et peut-être progressivement, le faire avec eux, aussi.

- 648.F Et ça pourrait être pertinent aussi de demander aux élèves forts d'expliquer comment eux ils vont chercher leurs infos, et comme ça ça évite qu'ils s'ennuient, etc.
- 649.G Métacognition.
- 650.F Exactement.
- 651.Enq Explication des stratégies.
- 652.F Voilà.
- 653.G On vidéo projette au tableau, et avec un crayon, chacun montre...
- 654.F Et grâce à ça on on peut aller chercher des élèves qui sont dans un entre-deux entre « j'y arrive pas » et « je pourrais peut-être quand même arriver à faire quelque chose » en voyant les autres faire. Et justement faire ça en co-enseignement.
- 655.G Oui, effectivement. Et sans se disperser. Avec la fiche que tu proposes. Travailler avec des outils réduits, mais efficaces sur des procédures précises. Prises en charge collectivement. Et la question qui vient après, c'est quand je vais être en devoir sur table, mettons deux fois par trimestre, sur le développement construit : comment je fais ? Est-ce que je donne un corpus documentaire à une partie des élèves ? Est-ce que je leur laisse le choix d'en disposer ou non ? Alors peut-être pas aussi étayés que ceux qu'on aura fait en classe, parce qu'il faut aussi les préparer à l'examen. Mais du coup en leur laissant la possibilité d'avoir une base documentaire, pour que ceux qui n'ont rien appris ou rien compris, ils auront quand même quelque chose à faire.
- 656.Enq Oui, et puis tu peux différencier le corpus documentaire, tu peux différencier l'étayage sur le corpus, tu peux aussi dire à certains « tu te débrouilles ».

- 657.F Ce type de différenciation ça peut aussi rassurer les élèves stressés par les évaluations.
- 658.Enq Bon, là, je sens que je vais prendre cher...
- 659.F Non, pourquoi ?
- 660.G C'est pas ce que tu m'as dit, hein... t'es moins virulente qu'hier ! (*rires*)
- 661.Enq Tu l'as lu le 4 ? Donc la « rédaction complète d'un texte avec un accompagnement pas à pas en utilisant l'outil informatique », ça ne te fait pas peu ?
- 662.F Bah non, parce que je me dis, c'est qu'il faut faire, même si j'ose pas le faire, parce qu'il faut aller vite, etc. Les étapes de feedbacks, c'est ça. Le pire c'est que quand je fais de l'écriture longue en 5^{ème}, j'adore faire ça, je ramasse mes copies à chaque heure, je corrige tout individuellement, mais en 3^{ème} je le fais pas. Parce qu'il faut aller vite, faut boucler. Alors qu'en fait : oui ! allons-y !
- 663.Enq Donc ça te semble pas super-chronophage par rapport à ce que tu fais en 5^{ème} ? A part peut-être que les textes sont plus longs en 3^{ème} ?
- 664.F Et encore...
- 665.Enq Et l'utilisation du traitement de textes avec la fonction « commentaires » ?
- 666.F Après le problème, c'est qu'il faut qu'on ait accès à la salle info. Les accès salle-info... les créneaux sont pris. Ou réservation du CDI, mais c'est pareil.
- 667.Enq Donc ça te semble pas absurde ? J'avais peur que vous me disiez « non mais ça Luce, c'est de la folie, on n'a pas le temps... »
- 668.F De toute façon, écoute : nous partons de l'idée que de toute façon nous n'avons pas le temps. Moi je finis l'année de troisième catastrophée par tout ce que je n'ai pas fait.
- 669.Enq Donc ce que je mets dans ma conclusion c'est « on allège les programmes de tout le monde » ?
- 670.F De toute façon on allège ou on auto-allège. Ce que je te disais peut-être que cette entrée par l'argumentation permettra de travailler des textes, mais ce serait un fil conducteur plutôt que zapper...
- 671.G Après, institutionnellement, par rapport à vous qui êtes plus sur une logique spiralaire, nous, si tu fais une impasse et que ça tombe là-dessus au brevet, t'as beau avoir fait toute la méthodologie, sans l'appui des documents, y a plus rien.
- 672.Enq Et est-ce que tu penses pas que si tu travailles bien, en profondeur, en aidant les élèves sur les processus rédactionnels, etc. sur un certain nombre de chapitres, quitte à effectivement en laisser certains de côté, et te dire en fin d'année « je vais

balancer des connaissances sur fiches à apprendre par cœur » pour pas qu'il y ait d'impasses majeures, ça ne te semble complètement stupide, ou ?

673.G Bah ça me semble assez proche de ce que je fais, déjà... (*rires*) En fait je pense qu'il faut structurer l'année différemment, et oui, faire les deux n'est pas possible : il y a un problème structurel. Aujourd'hui, en histoire-géo, on peut pas aller au bout de la logique qui nous est imposée, qui est la logique des compétences, tout en allant au bout de la logique programmatique. On peut le prendre comme on veut, il y a un moment, on est obligés de pécher d'un côté ou de l'autre. Donc on bricole, en essayant de se raccrocher aux branches et de donner un peu des deux.

674.F Moi j'en ai ras le bol de ça.

675.G En histoire, la réforme elle s'est un peu arrêtée au milieu du gué. On devrait nous donner beaucoup plus de liberté sur des choix d'éléments de programme. La seule question c'est celle de l'examen final. Et encore à mon avis, ça peut se réfléchir. Ça ne me semble pas insurmontable comme question. Il y a un certain nombre d'éléments de programme au collège qu'on pourrait faire différemment. Le problème c'est que nous on a des instructions très précises au niveau programmatique. Les inspecteurs disent des trucs, mais bon dans les faits ça marche pas.

676.Enq OK. Alors, proposition 5, j'ai volontairement mis peu d'indications, parce que je voulais savoir comment vous réagissiez à ça, ce sont deux copies de français (une très satisfaisante et une satisfaisante) : en quoi ce genre de documents vous semblerait utiles à travailler avec les élèves et comment ?

677.F Moi c'est une piste à laquelle j'avais pensé car en début d'année on leur parle du sujet de réflexion et ils n'en ont jamais croisé, jamais lu. On leur donne une méthodologie mais ça reste très flou : qu'est ce que cet objet qu'on va leur demander de produire qui tombe du ciel ? ça fait plusieurs fois que je me dis « il faut que je passe des photocopies de copies d'élèves ».

678.Enq J'ai toutes vos copies de brevet blanc si vous voulez.

679.G Très bien. Ne les brûle pas.

680.F Je ferais ça assez tôt dans l'année. Ça pourrait rejoindre les textes modèles. Peut-être avant même la séance de co-enseignement, on essaierait d'abord de les lire en français, repérer les contenus, la forme, pour ensuite pouvoir montrer les points communs avec l'histoire. Mais oui, oui, c'est un indispensable.

681.Enq Mais qu'est ce que vous imaginez comme activité autour de ces copies ? Qu'est ce que vous leur feriez faire ?

- 682.F Moi je les donnerais au tout début, découverte.
- 683.G Peut-être avec la fiche méthode en regard, pour essayer de comprendre comment ils ont mis en œuvre la méthode. Surligner les connecteurs... Au lieu de le faire inversé, c'est-à-dire par rapport à ce qu'on fait d'habitude (donner une fiche et puis après démerde toi pour rédiger), là ce serait repérer comment l'élève a mis en œuvre. On serait plus dans la métacognition.
- 684.Enq Donc on serait sur des repérages, analyse des textes, comparaisons...
- 685.G Tu vois moi en histoire, si dans le sujet il y a « totalitarisme », retrouver la définition du terme, où sont les connecteurs, où sont les exemples. Parce que moi je travaille beaucoup sur distinguer l'idée générale des exemples. Peut-être que ce serait plus simple pour eux dans ce sens-là.
- 686.Enq Ensuite, vous avez vu, j'ai travaillé sur ces fameux corrigés inspirés par L. Je vous ai mis un modèle de L. Il y a plusieurs idées : déjà de donner des corrigés de manière plus systématique : ça va dans l'idée des textes modèles. Comme tu disais F : on leur demande d'écrire des choses qu'ils n'ont jamais lues. Donc donner des exemples de textes. Ça c'est la première idée. Ensuite, c'est laisser à disposition les corrigés antérieurs quand ils en font un nouveau. Et la troisième idée c'est d'harmoniser par rapport à la présentation en SVT. Là j'ai pu faire un doc similaire contrairement à la fiche méthodo. Alors c'est du boulot aussi de produire des corrigés et les critères d'évaluation. Mais L, ses colonnes, avec les critères, c'est tout le temps la même chose. Et je me demande si pour nous, ce serait pas aussi un peu tout le temps la même chose. J'ai chiffré les informations importantes dans le texte pour donner des critères objectifs aux élèves...
- 687.G Moi c'est ce que je fais mais pour mes collègues en fait. Je suis obligé d'objectiver point par point et de dire : voilà, il y a tant d'informations, on met « expert », pas sur « j'attendais encore plus ». Et oui, ça, c'est très opérant : on fait sens auprès des élèves, ils comprennent mieux les attentes là...
- 688.Enq Et aussi, pour info, L, elle fait quasiment que de l'auto-éval grâce à ça. Les élèves gèrent tout seuls. Ils se mettent eux-mêmes le point jaune. Elle, elle passe, elle valide.
- 689.G Oh punaise ! je comprends pourquoi elle est tout le temps dehors.
- 690.Enq Bon il y a un gros travail au départ de fabrication de ces documents...
- 691.G Oui mais après tu passes beaucoup moins de temps en correction à la maison...

- 692.Enq Et les gamins, ils jouent le jeu, ils pointent les informations qu'ils ont mises, à quel niveau ça correspond...
- 693.G Effectivement, c'est imparable. En plus, on les exerce bien mieux et on les prépare mieux à ce qu'on attend d'eux.
- 694.F En tout cas ce qui est super intéressant dans tout ce que tu nous proposes, c'est que tu as peut-être ciblé « FLE » au départ mais ça concerne tout le monde.
- 695.Enq Oui, c'était l'idée. Alors pour la proposition suivante, c'est qu'en fait on leur demande de rédiger un texte complet, alors qu'en fait pour y parvenir, il y a plein de micro-tâches de rédaction du genre « définir », « décrire », « donner des exemples... Ce sont un peu des briques que tu assembles pour écrire un texte. Qu'est ce que ça t'inspire, F ?
- 696.F On le travaille depuis longtemps, et en 3^{ème}, tu le redéfines plus en termes d'attentes. Tu as tous les nouveaux contenus de 3^{ème} aussi...
- 697.Enq Bon, et pour le prof d'histoire-géo c'est un peu la même chose : décrire les combats de rue à Stalingrad, tu vas pas travailler la compétence « décrire ».
- 698.G Je vais attendre qu'on utilise le doc et l'exemple des combats de rue pour montrer que c'est une bataille totale mais je vais pas passer du temps sur comment on rédige, comment on met en œuvre.
- 699.Enq Alors moi-même je ne sais pas trop comment travailler ça dans le fil de nos cours, de nos progressions, etc. Mais j'ai repris des choses vraiment à l'œuvre dans les sujets du DNB : par exemple « définir les mots clés du sujet ». Pas définir dans l'absolu parce que ça on a pu le faire en 6^{ème} avec l'utilisation du dictionnaire, mais définir par rapport au sujet : est-ce qu'on utilise le dico ? est-ce qu'on se sert de l'étymologie ? Est-ce qu'on donne des exemples ? Tout ces choses là sont possibles.
- 700.G Mais elles sont pas forcément adaptées à tous les sujets.
- 701.Enq Voilà. Et donc prendre des moments de méthodo communs... ? Et puis sur définir, il y a une proposition spéciale « élèves allophones » avec l'intercompréhension en langues romanes. Bon ça ne marche pas avec un Afghan et un Malien ! Mais quand c'est possible, nos deux élèves italianophones et hispanophones, ils avaient des stratégies d'intercompréhension. Donc, quand c'est possible... Laisser les élèves expliquer s'entre eux, par rapport à leurs langues d'origine, et expliquer aux autres. Ça peut être productif.
- 702.F Ça c'est quelque chose qui peut être très intéressant avec le prof de FLE. Après ça dépend de la bonne volonté du prof de FLE... Mais ça pourrait être super

intéressant si c'était travaillé en amont, en FLE, pour que les élèves, au retour en classe entière, ils puissent communiquer, en parler avec la classe. Ça leur donnerait aussi un rôle, où ils seraient pas toujours en train de recevoir où ils pourraient aussi, contribuer, à partir de leurs richesses.

703.Enq Oui par exemple R. il ne répond pas aux questions de SVT car il ne sait pas comment on dit « trompes de Fallope » en français. Et il ne va pas tenter « trompas de Falopio » alors qu'il connaît le terme en espagnol. On lui a jamais dit qu'il pouvait, il ne s'y sent pas autorisé en quelque sorte.

704.G Ça pourrait être une phase de transition qui accompagne l'entrée dans le nouvelle langue.

705.Enq Et puis « réaliser des chaînes anaphoriques » c'est hyper important aussi. Faire des exercices là-dessus en français, en histoire-géo, en SVT... Est-ce qu'on a le temps ? Est-ce qu'on peut ?

706.G ...

707.F ... (*rires*)

708.Enq Et sinon j'ai proposé quelque chose sur raconter / décrire qui pourrait se passer dans des séances de coanimation lettre-histoire, quand même en lien avec le sujets d'argumentation, puisque c'est raconter une anecdote qui est un exemple, ou décrire une bataille. Mais : qu'est-ce que ça veut dire décrire en histoire ? en français ? C'est pas du tout la même chose en fait. Donc on peut montrer les points communs entre les textes à produire mais aussi les différences : un texte plus objectif en histoire, plus subjectif en français.

709.G Oui mais justement, le jeu de ces différences peut ancrer encore plus ce qui est attendu dans chaque discipline.

710.Enq Ça peut être intéressant de comparer des textes d'historiens, des textes d'écrivains, ça peut même ancrer des connaissances historiques.

711.G Complètement.

712.Enq L'avant dernière proposition...

713.G Alors, moi ça je suis à fond !

714.Enq Quelles différences vous percevez avec des supports que vous avez pu utiliser auparavant ?

715.F Moi je le perçois comme plus complet. Et surtout il est classé...

716.G C'est ça, il est classé en fonction des objectifs qu'on recherche.

717.F Il suit aussi le déroulé que les élèves vont devoir suivre pour écrire.

- 718.G Ou il peut piocher : je veux introduire une opposition, tac c'est là.
- 719.Enq C'est exactement ça : c'est classé par intention de communication, ça vient des langues vivantes et du FLE.
- 720.G Bah oui, encore une fois...
- 721.Enq Parce que quand on fait des cours sur les connecteurs -et moi la première- on classe les connecteurs avec des catégories du genre cause / conséquence / but et ça ne veut rien dire pour les élèves.
- 722.G Complètement.
- 723.Bon il y a des choses que je n'ai pas réussi à dire plus simplement comme « faire une concession ».
- 724.F C'est dur... comment le dire autrement ?
- 725.G C'est clair.
- 726.F Et il y a des amorces aussi, des morceaux de phrases.
- 727.G Ça peut décoincer la parole. Quand tu as déjà l'objectif, ça aide.
- 728.Enq Oui l'amorce peut aider à orienter vers le raisonnement. Comme le fait L avec ses fiches méthodes en SVT. Bon là, c'est vraiment la dernière proposition... Courage !
- 729.G Alors le gros problème des élèves que j'ai ciblés c'est le lexique. Pas le lexique disciplinaire, que vous étayez beaucoup, mais par contre tous les mots, comme les reprises anaphoriques de tout à l'heure (« un élément », « une substance ») ou en SVT, il y avait « tapisser », « cavité ». On les étaye pas car c'est pas disciplinaire, mais c'est pas du langage courant non plus.
- 730.F Oui, c'est ça.
- 731.Enq C'est la zone grise du vocabulaire. On appelle ça « la langue académique générale », qui n'est pas spécialisée, qui n'est pas disciplinaire...
- 732.G Mais qui reste académique.
- 733.Enq C'est pas les mots que tu entends dans la cour de récré. C'est pas les mots que tu entends dans toutes les familles.
- 734.G Comme « faire une concession ».
- 735.Enq Voilà. Donc : comment on fait, pour développer la langue académique générale ?
- 736.F On parle.
- 737.Enq Bah voilà.

- 738.G Alors moi ça m'intéresse particulièrement en EMC [Education morale et civique]. En EMC, on peut travailler énormément comme ça, en « quoi de neuf », en débats, en éloquence. Typiquement, en EMC, on peut travailler comme ça. Ou en géographie, éventuellement, actuelle, mais surtout en EMC.
- 739.Enq Aussi je pensais pour tes difficultés à boucler le programme en fin d'année, il y a les exposés. Où il faut organiser aussi son propos, pour les entraîner à faire un plan, utiliser les connecteurs, etc. Et le « Quoi de neuf », ça peut être très riche aussi sur des heures de coanimation français-histoire.
- 740.F Et en plus ça les entraîne à l'oral du brevet. Donc tu gagnes du temps à cet endroit-là aussi.
- 741.G Bon du coup, heureusement que tu es là l'année prochaine ! Tu as prévu d'en parler à la cheffe tout ça ? C'est prévu d'une manière ou d'une autre.
- 742.Enq Je lui enverrai mon mémoire en tout cas. Je vous remercie beaucoup, beaucoup de m'avoir accordé ce temps.

Annexe 5b : entretien avec le professeur de SVT réalisé le 15 juin.

743.Enq. Donc L, j'ai envoyé 9 propositions pédagogiques à tous les professeurs.

744.L Oui, j'ai lu rapidement.

745.Enq Je voulais savoir si tu comprends pourquoi ta matière n'apparaît pas sur les deux premiers documents, pourquoi j'en suis arrivé à cette fiche qui ne réunit que histoire-géo et français ?

746.L Ok. Bah parce que tout ça globalement c'est fait, ils ont les fiches méthode en SVT. Alors ça [elle désigne la recherche et la définition des mots clés du sujet] on l'a pas vu ensemble, parce que ça je le fais beaucoup avec les petits. Chez les troisièmes c'est automatisé. Ils le font automatiquement, ils soulignent les mots clés, ils les associent à la méthode qui va avec... Sauf que c'est beaucoup plus simple qu'en français parce qu'on leur demande pas derrière d'argumenter. C'est simplement de la citation, de la prise d'informations dans les documents. Et il n'y a pas de plan à faire, leur plan ça va être « je constate – je conclus ». Ça on n'est pas vraiment concerné. C'est beaucoup moins structuré qu'un devoir de français ou d'histoire-géographie.

747.Enq Beaucoup moins ou beaucoup plus ?

748.L Moins dans le sens c'est plus facile, c'est tout le temps la même chose : « je constate dans le document, j'ajoute un truc éventuellement, je conclus. » Ils ont moins à élaborer un plan. Par contre ça, les connecteurs -moi j'ai une affiche dans ma salle avec tous les connecteurs, que j'ai pas classés comme toi, on en reparlera. C'était classé par catégories, tu vois, temporelles, peu importe. Mais en tout cas, oui les connecteurs, ils sont concernés aussi en SVT. Ça aussi je leur dis : « faire des liens avec la question posée », je leur dis de vérifier que leur déduction correspond bien à la consigne posée. Bon ça, on leur dit mais ils ne le font pas vraiment « relis-toi » mais là encore, en SVT, on va moins travailler la syntaxe et l'orthographe qu'en français. Et là, c'est là, qu'on leur demande pas un plan, il n'y a pas de parties en fait

749.Enq Oui, c'est un paragraphe central.

750.L Oui, au lycée on leur demande, ce serait parfait pour des lycéens. Mais au collège c'est des questions tellement simples... Au lycée, type seconde, tu as un corpus de documents, une question générale, et ils structurent. Ils doivent faire un plan avec grand I, grand II, grand III, comme en histoire-géo exactement. Mais au

collège c'est pas exigible. De toute façon SVT et histoire-géo c'est deux matières qui se ressemblent énormément en termes de structuration des réponses.

751.Enq Et tu vois d'autres points communs entre histoire-géo et SVT à part la structuration ?

752.L Bah en fait c'est vraiment la même méthodologie avec de la saisie d'infos dans des documents. En SVT, ce qu'il va y avoir en plus c'est des valeurs chiffrées et des potentiels liens entre les documents pour faire des déductions scientifiques. C'est le truc qui va être un peu plus difficile en SVT. Mais sinon, c'est la même épreuve.

753.Enq Et tu vois des différences avec le français ?

754.L Alors en français je t'avoue que j'ai aucune idée de l'épreuve. Je ne sais pas du tout ce qu'ils font.

755.Enq Ok, merci. On passe à un autre document que j'ai proposé à G [étayage de la lecture de documents avec annotations manuscrites sur des photocopies de manuels]. En SVT, dans la séance où j'étais venue et où je travaillais avec Rosa et Ricardo, on avait travaillé sur ces documents [SVT - TD révisions 4^{ème}], et quand ils voient ça, ils soupirent, ils lisent les deux premières lignes, ils ne comprennent pas et ils abandonnent. Est-ce que tu penses que ce serait pertinent de surligner les mots-clés aussi en SVT, pour les aider à entrer dans la lecture de documents, est-ce que c'est faisable ?

756.L Alors c'est carrément faisable, moi c'est ce que je fais avec les petits. Sauf qu'en 3^{ème} j'estime que ça devrait être acquis. Les petits pour les aider, on surligne les mots clés dans le texte, et après je passe par différentes formes de représentations : on complète un petit schéma, après on fait un tableau. Après des codes couleurs. Mais c'est vrai que moi ça je le fais avec les petits. Après c'est ultra pertinent.

757.Enq Et donc, au niveau 3^{ème} ?

758.L Bah au niveau 3^{ème}, on pourrait tout à fait le faire, mais il faudrait prendre le temps de différencier. Je le fais parfois : je donne une question ouverte à certains élèves, et pour d'autres élèves c'est juste les documents et la saisie d'informations. Mais la compétence « saisir une information » c'est vraiment le programme de 6^{ème}. Il n'y a rien dans les programmes sur « expliquer un phénomène » mais c'est vraiment descriptif le programme. Donc il faudrait pratiquement faire de l'AP [Aide personnalisée] pour les 3^{ème} qui sont en difficulté. Et le passage par le schéma, pour

les élèves qui ont des problèmes de lecture, ça change complètement leur façon de faire les choses.

759.Enq Et par rapport aux copies de brevet blanc, les élèves allophones, comme ça leur prend énormément de temps de lire les documents, quand ils arrivent à la question finale où il faut rédiger plus, en fait le temps est fini.

760.L Oui, alors pour plein d'élèves c'est comme ça parce que les sujets de SVT sont hyper durs à finir en une demie heure. Et malheureusement pour eux, il faut avoir tout lu pour espérer pouvoir répondre. Les questions d'avant font focaliser l'attention sur certains éléments des documents qu'ils doivent réutiliser dans la dernière question. Mais oui, oui... il faudrait le faire tout le temps avec les élèves en difficulté : reformuler déjà ce qu'on a appris dans les documents.

761.Enq On saute certaines choses qui te concernent moins. Alors voilà : deux copies d'élèves. Est-ce que ça te semblerait pertinent de fournir ce type de supports aux élèves pour leur apprendre à rédiger ?

762.L Je le fais beaucoup. En début de 3^{ème}, on a plusieurs heures où je leur donne des exercices faits par des élèves antérieurs, et on corrige. Ils font ça pendant deux séances en début d'année. Donc, je mélange toutes les méthodes. Ils se mettent dans la peau d'un prof et pendant quatre heures on fait ça : est-ce que l'élève a pris la bonne méthode ? Pourquoi c'est mal construit ? Ce qu'il a mis dans le « je constate » est-ce que c'était bien dans le document, est-ce que je peux le surligner ? Ça ouais, dans toutes mes classes de 3^{ème}, je passe 4 heures en début d'année sur ça. Et puis le fait d'avoir un modèle, au bout d'un moment ça les lance quoi.

763.Enq Après, je suis partie de tes fiches d'auto-évaluation : il m'a semblé que c'était davantage possible de proposer quelque chose de ressemblant dans les trois matières qu'avec la fiche méthodo. Le but c'est de pousser à développer la pratique du corrigé, qui n'est pas du tout systématique...

764.L Qui est pourtant le truc essentiel.

765.Enq ... avec des critères objectifs.

766.L Alors en fait, là, récemment, j'ai changé des trucs : maintenant je mets du détail sur « j'ai prélevé les informations utiles », je mets des flèches dans le texte du corrigé pour les indiquer. Est-ce que t'as ça ? Est-ce que t'as ça ? Parce que ceux qui sont vraiment en difficulté, ils font pas le lien entre leur copie et le texte du corrigé, ils arrivent pas à comparer.

767.Enq Oui c'est pour ça que j'ai surligné les informations essentielles.

- 768.L Ça c'est pareil : « je m'exprime dans un français.... Avec un lexique... », je mets des exemples : moi c'est un français scientifique, « microorganisme » à la place de « microbe » par exemple. Parce que s'exprimer dans un français scientifique ou un français correct, eux ils savent pas ce que ça veut dire. Même s'il suffit pas de mettre des connecteurs, mais bon...
- 769.Enq A ce sujet, une question plus générale : dans les copies de brevet, j'ai constaté que le fait de respecter la structure rédactionnelle, ça garantissait pas le raisonnement scientifique. Mais est-ce que tu estimes que ça y contribue quand même ? Parce que tu obtiens de bons résultats en SVT quand même au global... ? Donc même si suivre le processus rédactionnel ne garantit pas la justesse du raisonnement, est-ce que ça le favorise ?
- 770.L Oui, tout à fait, c'est sûr. Justement, c'est une question qu'on s'est longtemps posée avec les formateurs en SVT avec lesquels je bosse : on est hyper structurant, voire chiants, parce qu'on les oblige à faire ça et est-ce que ça les aide ou pas ? La réponse est oui, c'est sûr et certain, on a fait x entretiens en tâche avec apprenance, x fois, eh bien le fait que ce soit structuré, déjà ça leur enlève un stress, ça les lance, et ils ont au moins le « je constate » qui est correct. Et en SVT, ils ont déjà 10/20 avec ça. Et le fait d'avoir prélevé les informations pour le « je constate » ça les a obligé à lire les documents, et donc potentiellement faire une déduction – bon qui peut être fausse, mais juste aussi ! En tout cas, ça limite la casse, ça c'est sûr à 100%.
- 771.Enq C'est bien ce que je pensais...
- 772.L Bon des fois ça fait de la peine, car ils font tout tout bien, mais leur déduction elle est toute pourrie. Mais pourtant elle répond à la consigne. Mais sans ça, ce serait pire. Là tu sens qu'ils t'en veulent, car ils ont tout bien fait, mais quand tu lis la déduction – ouais, mais non, c'est pas la bonne ! Tu dis le contraire de ce qu'il aurait fallu, mais... dommage. Mais quand même ça limite la casse, ça c'est sûr sûr sûr.
- 773.Enq Très bien. Bon après j'ai proposé cette feuille-là... [lexique de l'argumentation]
- 774.L Oui, que je vais te piquer d'ailleurs... (*rires*) Elle est mieux que la mienne.
- 775.Enq Alors pourquoi ?

- 776.L Là je trouve que c'est pas mal, la présentation : « pour commencer », pour introduire une opposition »... Bon ça ça m'intéresse moins « pour exprimer un désaccord ».
- 777.Enq Oui, il faut que tu sélectionnes les entrées qui vont en sciences.
- 778.L Oui. La fiche que j'ai affichée dans ma salle, au début, ils allaient souvent la voir, maintenant ils y vont plus trop, je sais pas bien pourquoi.
- 779.Enq Quelles différences tu vois avec celle-ci ?
- 780.L Bah déjà le choix : « pour terminer », parce que sinon ils me mettent tout le temps « je déduis donc que ». Ils peuvent trouver d'autres formulations. « Pour ajouter une idée » j'en ai besoin. « pour commencer » j'en ai besoin. Parce que en fait au début vraiment, je les structure, puis après, quand vous êtes à l'aise, mettez du feeling, mettez autre chose que « tout d'abord »... Après ils peuvent même inverser les parties : la conclusion et puis après « car ». Bon en SVT ils confondent « donc » et « car ». Donc ça c'est très bien pour les élèves déjà experts, qui savent construire une réponse, pour mettre un peu de perso, de variété, différencier. J'aime bien aussi le côté graduel « pour ajouter une idée », « pour ajouter une idée plus forte ». Ça pourrait leur servir.
- 781.Enq Et puis j'ai essayé de mettre des morceaux de phrases
- 782.L Oui ça c'est bien parce que quand c'est que des connecteurs. Le fait de mettre « pour... » ils comprennent mieux. Parce que des fois ils me mettent des mots improbables : ils vont faire péter un « en définitive » alors que ça n'a rien à voir ou un « pour conclure » en plein milieu du « je constate ». Pour caler un mot.
- 783.Enq Pour cocher la case « j'ai employé des connecteurs ».
- 784.L Exactement.
- 785.Enq La dernière proposition elle porte sur le gros problème qui n'est pas l'acquisition du lexique disciplinaire que vous étayez beaucoup, mais le lexique général, non pratiquée dans toutes les familles. Du coup l'idée, c'est de faire des activités à l'oral, pour voilà : parler !
- 786.L Oui, oui.
- 787.Enq Est-ce qu'il y a des activités d'oral que tu envisagerais possibles en SVT ? J'ai listé celles-là, mais tu peux avoir d'autres idées.
- 788.L Bah les exposés sans problème. Pareil : on le fait beaucoup avec les petits et puis après on le fait moins. Par souci de temps...

- 789.Enq Tu pourrais envisager de traiter certains points de programme sous forme d'exposés
- 790.L Oui, on a des thèmes comme le développement durable, ça pourrait aller. Je l'ai déjà fait, mais ça prend tellement de temps que...
- 791.Enq Ce qui prend du temps, c'est le passage à l'oral ?
- 792.L Oui, et l'accompagnement en amont. T'y passes eu moins 3 heures. Donc, ton point de programme que tu fais normalement en une heure et demie tu le fais en trois fois une heure et demie...
- 793.Enq Donc tu gagnes pas de temps ?
- 794.L Ah non. Tu gagnes pas de temps, après ça peut être un choix. Après y a d'autres sujets comme les moyens de contraception : là tu gagnes du temps. Chacun choisir un moyen de contraception et tu fais un petit oral de 5 minutes. Ça c'est très bien.
- 795.Enq Oui, ça peut être des oraux très courts aussi, effectivement...
- 796.L Oui, très courts, ça ça marche. C'est tout à fait faisable. Les débats effectivement aussi, quand on fait tout ce qui est réchauffement climatique. On peut faire : un journaliste, un climatosceptique, un qui défend la protection de l'environnement, etc.
- 797.Enq Tu donnes des rôles ?
- 798.L Oui des jeux de rôles comme ça, mais ça c'est pareil : ça fait une séance avec des documents pour s'approprier les connaissances, après il faut apprendre à structurer un débat -re une heure et demie- et après le débat : bingo ! ce que tu fais en une séance d'habitude... Mais c'est hyper bien.
799. Enq Et les collègues que j'ai interrogés hier, suite à ces propositions, ils sont beaucoup partis sur l'idée de coanimer des séances pluridisciplinaires pour faire ce genre d'activités. Est-ce que c'est une idée qui te semblerait intéressante ?
- 800.L Oui. Pour moi si c'est bien fait la coanimation, avec des gens qui travaillent de la même façon avec les mêmes méthodologies, qu'elle soit disciplinaire ou pluridisciplinaire, c'est pertinent. Le prof aidant il est vraiment utile. Et sur des choses transversales, pourquoi pas, oui. Un débat, de l'autoévaluation. D'autant plus que les gamins ils verraient les similarités. Parce que moi j'arrête pas de leur dire « c'est comme en histoire-géo, c'est comme en histoire-géo », tu sens qu'il y a certains gamins qui percutent, mais c'est les bons !
- 801.Enq Alors qu'en coanim, on pourrait incarner physiquement...

- 802.L Oui, c'est ça, on incarne physiquement. « Monsieur connecteur logique »,
 « Madame autoévaluation ». C'est sûr, ça, ça marcherait très bien.
- 803.Enq Eh bien écoute, pour moi c'est bon. Merci beaucoup.
- 804.L Pas de problème, avec plaisir.

Annexe 6 : fiche méthodologique en français

LE SUJET DE REFLEXION AU BREVET

Dans ce type de sujet, il vous est demandé de donner votre avis (ce qu'on appelle une thèse) sur une question ou un thème en relation avec le texte.

En donnant votre avis, vous allez essayer de le défendre, de convaincre votre lecteur que votre opinion est intéressante et juste. Par conséquent, cet exercice est un exercice d'argumentation.

Votre thèse devra donc s'appuyer sur des arguments : des preuves qui montrent la validité, la pertinence de votre opinion.

Chaque argument devra à son tour être appuyé et illustré par un ou des exemple(s) précis, tirés de votre expérience personnelle, de vos lectures, de films que vous avez vus, de l'actualité, de l'Histoire, etc.

Structure de votre texte :

- Une **introduction** présentera votre opinion, en la replaçant dans son contexte (en rappelant le sujet).
- Le **développement** sera composé de plusieurs paragraphes.
- **Chaque paragraphe correspondra à un argument, accompagné d'un ou de plusieurs exemple(s).**
- Organisez vos arguments du plus simple au plus complexe, ou du plus évident au plus inattendu.
- Une **conclusion** résumera votre propos : elle rappellera votre opinion.

Nuancez ce que vous dites pour approfondir la réflexion : pour que votre opinion soit nuancée, il faut être capable d'envisager d'autres points de vue que le vôtre et de les discuter.

Utilisez des connecteurs logiques (aussi, c'est pourquoi, en effet...) pour passer d'un argument à un autre, et pour relier un argument à son ou ses exemple(s). Ainsi, votre texte sera structuré et cohérent.

Pensez à varier vos exemples (ne prenez pas tous vos exemples dans votre expérience personnelle).

Étude d'un sujet argumentatif

Que représentent les études pour vous ?
Vous rédigerez un devoir organisé autour d'arguments divers que vous illustrerez d'exemples tirés de votre expérience personnelle et de vos lectures.

I. J'analyse le sujet

Je distingue :

- le thème : les études
- ce qui est demandé sur le thème : ce que les études représentent pour moi
- les consignes de méthode : exemples personnels et lectures

II. Je cherche des idées

- J'écris le thème au milieu de la page puis tous les mots, toutes les expressions qui me viennent à l'esprit.
- Je barre les mots, les expressions qui n'ont aucun rapport avec le sujet.
- Je colorie d'une même couleur les mots, expressions qui s'accordent.
- Je classe les idées selon leur importance.
- Je complète un tableau de ce type :

ARGUMENTS	EXEMPLES
- Savoirs et compétences	- Grâce aux cours d'histoire, je connais mieux l'histoire de mon pays et je comprends mieux ses valeurs
- Amitiés	- C'est à l'école que j'ai rencontré mon meilleur ami

Pour chaque argument, je dois trouver un exemple concret, précis.

III. J'organise le plan de mon devoir

INTRODUCTION

1^{ère} partie

- 1^{er} argument / exemple
- 2^{ème} argument / exemple
- ...

2^{ème} partie

- 1^{er} argument / exemple
- 2^{ème} argument / exemple
- ...

CONCLUSION

Présenter correctement un devoir argumentatif

intro	• Laissez 2 lignes pour débiter la 1 ^{ère} partie
1 ^{er} argument	• Laissez 1 ligne
2 ^{ème} argument Laissez 1 ligne
3 ^{ème} argument Laissez 2 lignes pour débiter la 2 ^{ème} partie
1 ^{er} argument	• Laissez 1 ligne
2 ^{ème} argument Laissez 1 ligne
3 ^{ème} argument Laissez 2 lignes pour débiter la conclusion
conclusion	•

IV. Je rédige les paragraphes argumentatifs

Pour écrire un paragraphe, je commence par énoncer l'argument, puis je le développe. Enfin, je donne un exemple.

Les études sont primordiales pour acquérir la culture générale indispensable à tout être humain. Il est, en effet, essentiel de constituer une véritable et solide base de données sur des sujets variés aussi bien dans le domaine des sciences que des langues ou de la littérature pour pouvoir non seulement s'exprimer clairement, mais aussi comprendre les sujets d'actualité et surtout renforcer sa capacité à argumenter. Comme le disait George Sand « Le plus honnête des hommes est celui qui pense et qui agit le mieux, mais le plus puissant est celui qui sait le mieux écrire et parler. ». Ainsi, lorsque j'ai voulu postuler pour un stage en entreprise, j'ai été confronté à la rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation. Grâce à l'option découverte professionnelle, je n'ai eu aucune difficulté à écrire ces documents.

Argument Explication Exemple

V. Introduction et conclusion

L'introduction reprend le thème, pose le problème et annonce le plan.

Que représentent pour moi les études ? Ce mot est à prendre au sens large, il évoque non seulement les savoirs, les connaissances que l'on apprend au cours de la scolarité mais il permet aussi de se projeter dans l'avenir. C'est pourquoi j'expliquerai dans une première partie ce que les études représentent pour moi aujourd'hui, puis dans une deuxième partie, j'expliquerai ce que j'en attends pour mon avenir.

La conclusion fait le bilan du devoir et éventuellement propose une ouverture, pose une autre question qui pourrait être le point de départ d'un nouveau devoir.

Les études présentent à la fois des satisfactions et des difficultés, mais elles sont indispensables à la construction de l'avenir. Elles permettent à l'homme de forger sa personnalité, sa culture mais elles représentent surtout un moment clé dans l'élaboration d'un projet professionnel.

Annexe 7 : fiche méthodologique en histoire- géographie



Les Fiches Méthode de

À l'épreuve écrite de français, histoire et géographie, éducation morale et civique du DNB, vous aurez pour consigne la rédaction d'un développement construit d'une vingtaine de lignes.

Qu'est-ce qu'un développement construit? Comment le rédiger?
Mr Prof vous répond !

Un développement construit c'est quoi ?

Le développement construit est une rédaction qui répond à un sujet posé par une argumentation, c'est à dire un exposé logique de différentes idées.

Ce développement construit se présente sous la forme d'un texte comprenant :

- une introduction
- un développement, qui est une démonstration constituée de 2 ou 3 paragraphes correspondant chacun à un thème ou à une idée générale
- une conclusion

Exemple de sujet en géographie

Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes et en vous appuyant sur un ou des exemples d'aires urbaines étudiés en classe, décrivez les espaces et les dynamiques des villes françaises.

Étape n°1 : analyser le sujet.

Comprendre le sujet est essentiel pour réussir son écrit. Repérez les mots clés du sujet, repérez les verbes d'action, repérez les bornes chronologiques ou spatiales du sujet.

Vous devez être capable de répondre à ces différentes questions :

- Le sujet parle de quoi? C'est où? C'est quand? C'est qui?
- Que me demande-t-on de faire? (décrire, expliquer, caractériser...)

Exemple de sujet en histoire

Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes expliquez en quoi la Première guerre mondiale est totale.

↓
Verbe d'action

↓
Mot clé
Repère chronologique

↓
Mot clé

Rédiger un Développement Construit



Exemple de développement :

Voici la première partie d'un développement dont le sujet est la description de la situation de l'Europe au lendemain de la Première guerre mondiale.

1ère partie :
Une Europe affaiblie

Alinéa

connecteur logique

Annonce de l'idée

principale

Argument 1

Explication + illustration

Argument 2

Explication + illustration

Argument 3

Explication + illustration

Tout d'abord, l'Europe sort affaiblie de la Première guerre mondiale. En effet, la guerre est un désastre humain pour le continent. 8 millions de morts, 6 millions d'invalides, appelés en France les « gueules cassées », des « classes creuses » résultant d'un déficit des naissances, aboutissent à un déséquilibre entre les sexes, une baisse de la population active et un vieillissement de la population. La guerre a aussi été un désastre matériel pour l'Europe, les régions situées sur le front sont ravagées. Des villes, comme Arras, sont détruites et dans la Somme les terres sont incultivables. Enfin, la guerre est un désastre financier, car l'Europe sort appauvrie et endettée de ce conflit. En effet, pour financer l'effort de guerre les États ont puisé dans leur réserve d'or et ont eu recours à l'emprunt, surtout auprès des États-Unis, qui deviennent après la guerre les créanciers du continent européen.

Ensuite, le visage de l'Europe est redessiné par les traités de paix...

Enfin, l'Europe est divisée à l'issue de ce conflit...

2ème partie :

Une Europe redessinée

3ème partie :

Une Europe divisée

Étape n°4 : se relire.

La relecture est une étape obligatoire. Elle doit permettre de :

- vérifier que rien n'a été oublié (vocabulaire spécifique, repères, personnages clés, idées...)
- corriger des fautes d'orthographe
- vérifier que votre propos est compréhensible

Rédiger un Développement Construit

fiche méthode les connecteurs logiques

Introduction :
Un développement construit est une démonstration qui doit répondre à une question. Cette démonstration est composée d'idées, d'arguments que le plan organise. Afin de lier ces différents éléments vous devez utiliser des connecteurs logiques.
Qu'est-ce que c'est? Quels sont les principaux connecteurs logiques?

Définition :
Un connecteur logique est un mot qui marque un rapport de sens entre des propositions ou entre les phrases d'un texte. Il joue un rôle majeur dans l'organisation de votre développement et en souligne les articulations. Les connecteurs logiques appartiennent à différentes natures/classes grammaticales et expriment plusieurs valeurs.

Une liste de connecteurs logiques :

CE QUE JE VEUX INDIQUER	LES CONNECTEURS LOGIQUES (Liste non exhaustive)
La cause	car – en effet – parce que – comme – à cause de – en raison de – puisque – grâce à – étant donné que – du fait que - ...
La conséquence	donc – de sorte que – tant...que – alors – par conséquent – si bien que – ainsi – vu que - ...
Le but	pour – afin de – de manière à -
L'addition, l'alternance	tout d'abord – ensuite – enfin – dans un premier temps – d'autre part – ou – or – de plus – aussi – en premier lieu – premièrement – deuxièmement - et – par ailleurs – soit... soit - ...
L'opposition	Mais – cependant – au contraire – tandis que – par opposition à – sans – or – pourtant – alors que – excepté – néanmoins – en revanche – malgré – au lieu de - ...
La conclusion	donc - ainsi - c'est pourquoi - pour conclure – pour finir - en effet - par conséquent - c'est ainsi que- ...
Les exemples	par exemple – comme par exemple – comme – à l'image de - tel(s) ou telle(s) – tel(s) que ou telle(s) que - ...

Annexe 8 : fiche de révision sur la reproduction des êtres vivants et milieu de vie

FICHE DE REVISIONS (PROGRAMME DE 4^{ème})

THEME 2 - CHAPITRE 3 : Reproduction des êtres vivants et milieu de vie

Mots clés du chapitre : reproduction sexuée, cellules reproductrices, fécondation interne et externe, développement ovipare et vivipare, cellule œuf, reproduction asexuée, clone.

Reproduction sexuée :

Lors de la reproduction sexuée animale, il y a toujours une union entre une cellule reproductrice mâle (spermatozoïde) et une cellule reproductrice femelle (ovule) : c'est la fécondation. Le résultat de la fécondation est une cellule-œuf.

Si la fécondation a lieu dans l'organisme de la femelle, on parle de fécondation interne. Si la fécondation a lieu dans le milieu extérieur, on parle de fécondation externe.

L'embryon est issu des divisions de la cellule œuf. Il se développe soit dans l'organisme maternel (développement vivipare) soit dans un œuf (développement ovipare).

Chez les animaux

Chez les végétaux

Dans une fleur :

- les étamines contiennent les grains de pollen qui eux même contiennent les cellules reproductrices mâles
- le pistil contient les cellules reproductrices femelle (=ovules).

Lors de la reproduction sexuée, un grain de pollen d'une fleur est déposé sur le pistil d'une autre fleur. Le grain de pollen forme un tube pollinique qui transporte la cellule reproductrice mâle jusqu'à l'ovule. Les cellules reproductrices fusionnent : c'est la fécondation. Cette fécondation donne naissance à une graine qui pourra germer et donner naissance à une nouvelle plante.

Reproduction asexuée

Certains animaux ou végétaux sont capables de se reproduire seuls c'est-à-dire qu'ils produisent un nouvel individu identique à eux même (= un clone). On parle de reproduction asexuée.

Ex chez les animaux : étoile de mer
Ex chez les végétaux : fraisier

Exemple de la reproduction asexuée de l'anémone

Influence des conditions du milieu de vie et de l'action de l'Homme

Les conditions du milieu influencent la reproduction et donc le devenir d'une population. Par exemple, une population animale se reproduira plus si la nourriture est abondante dans son milieu de vie.

L'action humaine peut avoir un impact négatif sur la reproduction des êtres vivants (ex : pollution, braconnage), mais depuis quelques temps, l'Homme tente de préserver la biodiversité en ayant une action positive sur la reproduction de certaines espèces (ex : interdiction de certains produits toxiques, aires protégées pour les animaux...).

Annexe 9 : TD SVT : rappels de 4ème

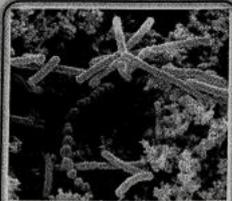
TD0 : Rappels de 4^{ème}

Exercice N°1

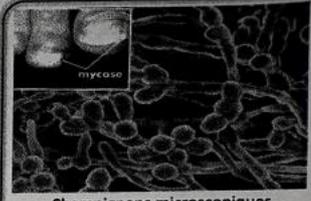
Le sol est un véritable réservoir de micro-organismes. Il contient des bactéries et des champignons qui recyclent la matière organique. Mais il abrite aussi des bactéries pathogènes comme le bacille tétanique responsable du tétanos.



La bactérie responsable du tétanos : le bacille tétanique observé au microscope



Lacto Bacillus : bactéries non pathogènes présentes dans le yaourt (taille 6 µm).

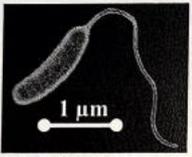


Champignons microscopiques pathogènes qui vivent sur les ongles et responsables d'une mycose (= maladie de l'ongle) observés au microscope (taille : quelques micromètres)

1,2 milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau douce potable. Les maladies liées à l'eau douce (choléra, diarrhées, hépatite A et E...) sont la première cause de mortalité au monde. Elles sont causées par des virus, des bactéries ou encore des animaux unicellulaires et tuent 15 personnes chaque minute, dont la moitié sont des enfants.



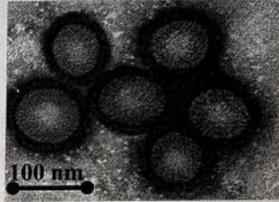
— 0,01µm
Le virus responsable de l'hépatite A



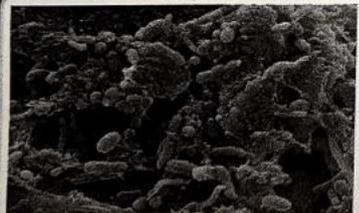
La bactérie responsable du choléra

L'air transporte des micro-organismes comme par exemple les virus responsables du rhume, de la grippe ou du Covid 19.





Microphotographie de deux virus : Le SARS-Cov-2 sur les cils des cellules de poumons (image de gauche), Le virus Influenza qui n'est autre que le virus de la grippe (image de droite)



Microphotographie d'une partie de notre microbiote intestinal (= les bactéries non pathogènes qui vivent dans notre intestin, comme par exemple la bactérie Actinobacteria qui mesure quelques micromètres)

Remarque : Notre corps abrite plus de 500 espèces de bactéries différents, ce qui représente environ 100.000 milliards de cellules, soit dix fois plus que de cellules humaines.

Consigne : A l'aide des informations ci-dessus, complète le tableau suivant avec les informations manquantes.

Catégorie de micro-organismes	Bactérie	Bactérie	Champignon	Virus	Virus
Exemple de micro-organisme	Actinobactéria				
Endroit où l'on peut trouver ce micro-organisme			Sur les ongles	air	Eau douce
Taille			quelques micromètres		
Pathogène ou non	Non pathogène	Pathogène (tétanos)		Pathogène (grippe)	

Annexe 10 : fiches méthodologiques en SVT

EN SVT LE PLUS IMPORTANT POUR REUSSIR C'EST LA METHODE !

Propositions de méthodes pour les consignes les plus fréquentes en SVT

verb

DECRIRE L'EVOLUTION D'UN PARAMETRE

CONSIGNE : Décris l'évolution de...

Proposition de stratégie pour réussir

Le/la ... + paramètre étudié

augmente	diminue	Reste constant
----------	---------	----------------

+ valeurs chiffrées

Notes interdites : MONTE / DESCEND / ORIGINE / STAGNE

Exemple

CONSIGNE : Décris l'évolution de la taille d'Oliver

REPONSE : La taille d'Oliver augmente au cours du temps (de 1m40 à 1E ans à 1m75 à 10 ans)

non

JUSTIFIER UNE REPONSE AVEC UN DOCUMENT

CONSIGNE : A l'aide du document, justifie / explique / montre / prouve / déduis ...

Proposition de stratégie pour réussir

Dans le document qui me présente...

- + titre du document

Je constate **tout d'abord** que ...

- + Informations utiles (= en lien avec la consigne) écrites dans le document
- + Valeurs chiffrées écrites dans le document

Je déduis **donc** que...

- + **REPONSE** à la **CONSIGNE**
- + connaissances personnelles si besoin

Non tu

DECRIRE ET INTERPRETER LES RESULTATS D'UNE EXPERIENCE

CONSIGNE : Décris et interprète les résultats

Proposition de stratégie pour réussir

L'objectif de l'expérience est ...

- + pourquoi cette expérience a été faite

Je constate **tout d'abord** que ...

- + description des résultats de l'expérience
- + valeurs chiffrées

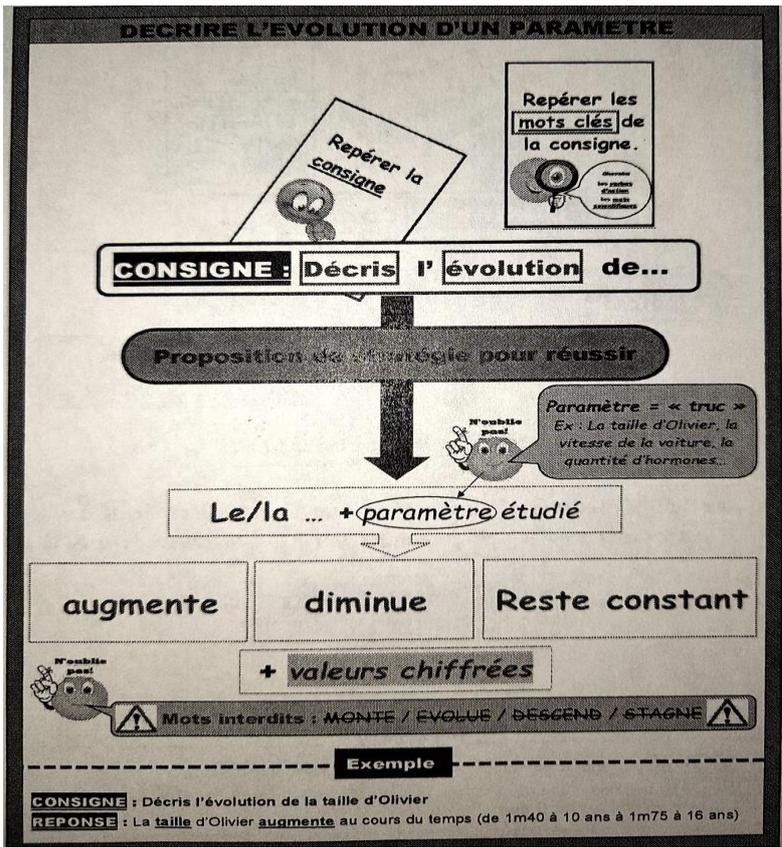
Je déduis **donc** que...

- + réponse à l'objectif = ce qu'on a découvert grâce aux résultats de l'expérience

Exemple

CONSIGNE : Décrire et interpréter les résultats des expériences réalisées sur les plantes

REPONSE : L'objectif de l'expérience est de connaître les besoins nutritifs d'une plante. Je constate **tout d'abord** que lorsque la plante reçoit de l'eau, de la lumière et des sels minéraux, elle grandit de 7 cm en 2 jours. **Ensuite**, lorsque la plante reçoit uniquement de la lumière et des sels minéraux, je constate qu'elle meurt. Je déduis **donc** qu'une plante a besoin d'eau pour se développer.



Lexique proposé

Lexique interdit

Annexe 11 : affichage en classe de SVT pour la rédaction des hypothèses



Annexe 12 : fiches d'auto-correction en SVT : corrigé (texte modèle) et critères d'évaluation

BREVET - QUESTION N°2

Niveau 1
Je n'ai pas su répondre

Niveau 2
J'ai constaté une partie des informations utiles OU J'ai trouvé la déduction

Niveau 3
J'ai constaté les 3 informations utiles ET J'ai trouvé la déduction ET Ma réponse est organisée - il y a un « je constate » et un « je déduis » - j'ai relié mes idées par des mots de liaison ET Ma réponse est rédigée dans un français assez correct

Niveau 4
J'ai constaté les 3 informations utiles ET J'ai trouvé la déduction ET Ma réponse est organisée - il y a un « je constate » et un « je déduis » - j'ai relié mes idées par des mots de liaison ET Ma réponse est rédigée dans un français très correct

Dans les **documents 2 et 3** qui me présentent respectivement : les micro-organismes du sol et une étude complémentaire sur un sol pollué.

Je constate que

- Tout d'abord**, la pollution est responsable d'une diminution du nombre de certains animaux du sol appartenant à la mésofaune : collemboles, nématodes (VOIR DOC 2)
- Or** ces animaux de la mésofaune sont responsables de la fragmentation de la litière. Les débris de la litière ne sont donc plus fragmentés aussi finement (VOIR DOC 2)
- De plus**, les micro-organismes terminent la dégradation de la litière mais il faut que celle-ci soit d'abord finement fractionnée par les animaux du sol (VOIR DOC 3)

Ainsi, je déduis que puisque les animaux du sol ne sont plus assez nombreux pour réaliser une bonne fragmentation fine de la litière du sol, les micro-organismes ne peuvent plus agir (les morceaux de litière sont trop gros). La litière n'est plus dégradée par les micro-organismes, elle reste donc épaisse.

Question 3

PRESENTATION DU DOC
Les documents me présentent un schéma de la production, du transport et du stockage de la matière dans une plante (doc 1) la récolte de l'eau d'érable (doc 3)

INFORMATIONS IMPORTANTES
Tout d'abord, je constate que
→ la sève brute est constituée d'eau et de sels minéraux (doc 1)
→ **De plus** la sève élaborée contient de l'eau et du saccharose (doc 1)
→ **Or** l'eau d'érable récoltée grâce à une entaille dans le tronc contient 2 à 3% de saccharose (doc 3)

DEDUCTION
Je déduis donc que
→ La sève qui a la composition la plus proche de celle de l'eau d'érable est la sève élaborée.

Niveau 1
Je n'ai rien répondu ou ma réponse est fautive

Niveau 2
J'ai constaté quelques informations importantes OU Je n'ai fait que la déduction

Niveau 3
J'ai constaté les informations importantes des doc 1 et 3 ET J'ai fait la déduction

Niveau 4
J'ai constaté les informations importantes des doc 1 et 3 ET J'ai fait la déduction
Je n'ai pas trop ajouté d'informations qui ne sont pas importantes
Ma réponse est organisée
Ma rédaction est soignée

Annexe 13 : copies d'élèves au brevet blanc

Annexe 13 a : français, copie « très satisfaisante »

Chaque personnes ont déjà menti au moins une fois dans ^{ses} leurs vies. Mais pourquoi mentent-elles ? Par peur de la réaction de leurs proches, par peur d'affronter la vérité ? Mentir est l'action de tromper les apparences, d'altérer la vérité. Pensez vous que dans certaines situations il est préférable de mentir ? Donc dans un premier temps je vais démontrer que parfois mentir n'est pas une mauvaise chose. Puis dans un second ^{temps} je vais démontrer que mentir peut faire du mal aux gens et les détruire.

Tout d'abord dans certaines situations complexes, mentir ou "arranger" la vérité pour que la situation nous convienne est parfois nécessaire. Les gens mentent par peur de blesser la personne en face en lui disant la vérité. Ils préfèrent lui cacher la vérité, mais souvent cela fait plus de mal aux gens. Souvent les enfants inventent des petits mensonges par peur de se faire réprimander par leurs parents. Tel que moi lorsque j'étais plus petite j'ai menti à mes parents. Non pas dans le but de les blesser mais d'éviter une punition. Je jouais avec mon frère dans le salon, nous nous amusions à jouer "au loup". J'étais entraîné de cacher quand je pensais le vase posé sur le buffet. Lorsque mes parents apprirent ma bêtise je leur dit que c'était pas moi. Bien évidemment ils savaient que c'était moi ils me dirent donc cette phrase qui me marqua : "Tu as le droit de faire des bêtises, mais faut les avouer, faut à moitié pardonner". A partir de ce jour j'essaie d'être honnête.

Ensuite, mentir fait plus de mal aux gens que leur dire la vérité. Ils pensent alors que nous n'avons pas confiance en eux, ils perdent alors confiance en eux et leur estime. Le mensonge peut détruire des vies. Comme dans la série très populaire de Netflix "13 reasons why". Hannah Baker, une jeune lycéenne subit du harcèlement aussi bien moral que physique. Elle prend la décision de ne rien dire à ses parents qui sont pourtant présents pour elle. Ils ne se doutent absolument pas de la situation de leur fille. Sous la pression, Hannah Baker prend la décision de mettre fin à ses jours. Lorsque ses parents la découvrent morte et apprennent qu'elle était harcelée ils sont très surpris et restent dans l'incompréhension totale. Donc si Hannah avait parlé à ses parents, ils auraient trouvé une solution ensemble et qu'elle avait dit la vérité.

Enfin, mentir aux personnes qui nous sont chères peut leur laisser des traumatismes à vie. De plus elles peuvent avoir une vision très péjorative de la vie et des gens qui les entourent. Par exemple dans l'extrait de texte de Michel Leiris "À l'âge d'homme" la mère de l'enfant lui fait croire qu'ils vont au cirque. Alors qu'ils se rendent chez le médecin. L'enfant subit une agression médicale, le chirurgien l'opère pour enlever les végétations, sans le consentement de l'enfant. Par ailleurs l'enfant n'a pas été anesthésié, il a donc énormément souffert. Ce traumatisme a des répercussions sur sa vie d'adulte. Il pense que tout est un leurre et que cela va l'amener à l'abattoir. Alors il restera marqué à vie.

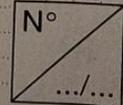


Ainsi je peux conclure que mentir peut être accepté dans certaines situations. Cependant mentir tout le temps n'est en aucun point la bonne solution pour régler ses problèmes. Il est préférable de dire la vérité quitte à blesser la personne sur le moment. Mais elle vous sera toujours reconnaissante d'avoir été honnête avec elle. Comme nous l'avons vu le mensonge peut laisser de réelles conséquences. Mais alors qui ment le plus entre les adultes et les enfants ?

Annexe 13 b : français, copie « satisfaisante »

XX Il marque la borne de l'argument sur le sujet.
Dans un développement construit je vais vous partager mon point de vue par rapport à mentir est-ce préférable ^{maladroit} selon les situations. Dans le premier paragraphe on verra avec un exemple qu'on peut mentir avec un argument. Ensuite dans le deuxième paragraphe on verra que mentir et se faire "clouer" peut nous amener à de plus grandes conséquences puis dans le 3^{ème} paragraphe on étudiera un exemple où l'on ne se fait pas remarquer qu'on a menti. Pour finir on fera un rapide bilan et surtout mon point de vue par rapport à la question.

XX On peut mentir et trouver une explication valable pour passer par exemple à côté d'une punition. Je vais vous présenter un exemple qui peut se passer souvent au collège, par exemple: On est en cours de physique chimie et le prof nous demande de faire un exercice pour son prochain cours. Le jour où l'exercice était à faire le prof demande à un élève de la classe d'aller corriger l'exercice au tableau et le prof interroge un élève pour lui demander s'il a fait l'exercice. L'élève lui répond "Oui" et le prof lui dit: t'es sûr? L'élève répond "Oui Oui!" le prof vient voir et il s'aperçoit que le travail n'est pas fait. Là l'élève peut trouver une raison comme je l'ai fait mais il est chez moi! pour essayer d'éviter la sanction. Cette explication peut passer mais le prof peut se rendre compte que vous lui mentez. XX phrase qui ramène au sujet.



Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

XX Mentir et se faire "choper"? Si la personne se rend compte que vous mentez, la sanction peut être deux fois plus lourde que celle-ci, si vous ^{avez} ^{avoué} dit la juste vérité. Ça peut être aussi la confiance qui peut être impactée. Par exemple vous demandez pour aller au synthétique pour faire un foot avec des amis et les parents acceptent et qu'ils vont se rendre compte que vous êtes aller faire des betises en ville, les parents vont beaucoup moins vous laisser sortir en ville car la confiance a pris un coup.

CL
XX On peut mentir sans se faire voir mais les chances restent pas maximal, exemple: Mes parents me demande si j'ai fait de la consok toute l'après-midi et je leurs répond non alors que si sans que mes parents comprennent que je leurs est menti je peux échapper à la sanction de la consok combiqué.

Je conclus que mentir c'est risqué et qu'on peut, peut-être éviter la sanction ou la notion de confiance comme prendre bien soin que si on avait avoué tout de suite. Parfois mentir est un réflexe. Mentir c'est tenté de ne pas se faire punir par exemple mais cela est bien sûr risqué et à mon avis dire la vérité c'est mieux et les personnes vous font plus confiance ^{quand} qu'en elles savent que vous ne mentez pas. Mentir peut être une option mais il faut être sûr de pas se faire "choper".

Annexe 13 c : géographie, copie « satisfaisante »

Développement construit

En 2020, quatre-vingt pourcent de la population vit dans un espace urbanisé; l'aire urbaine, plus grande que la ville elle-même prend en compte tout les espaces périurbains. Mais alors comment l'étalement urbain transforme-t-il les territoires ? Dans un premier temps je vais expliquer ce qu'est l'étalement urbain. Dans un second je vais parler de ses causes. Puis dans un dernier temps je vais parler des conséquences de l'étalement urbain.

Tout d'abord, l'étalement urbain est l'extension, parfois non maîtrisée de la surface urbaine. Tel que Bordeaux qui est une aire métropolitaine, elle concentre les fonctions de commandements et des fonctions techniques supérieures (culture, finance, recharge).

Bordeaux se développe de jour en jour, la ville devient plus puissante. Cependant l'étalement urbain peut être désavantageux.

Ensuite, l'étalement urbain est dû à la forte croissance de la population qui souhaitent se loger. Mais les prix d'une maison ou d'un appartement dans la ville-centre ou les banlieues sont trop cher. De plus les adultes désirent vivre dans de meilleures conditions. Ils recherchent une maison avec un jardin, des espaces boisés, comme des forêts. Ils veulent plus de calme et un air de meilleur qualité. La population choisit tout de même de partir dans les espaces ruraux mais assez proche pour profiter des services de la ville (commerces et écoles).

Enfin l'étalement urbain a ses conséquences. Il y a moins d'espaces agricoles, donc moins de production locale. La France est obligée d'importer des produits ce qui entraîne des problèmes environnementaux. De plus le nombre d'espaces boisés est réduit. Les personnes habitant dans les espaces ruraux doivent effectuer des migrations pendulaires quotidiennes, ce qui entraîne des embouteillages.

...Ainsi je peux conclure que l'étalement urbain montre que le pays se développe, ce qui est plutôt positif. Les adultes recherchent de meilleures qualités de vie pour pouvoir élever leurs enfants... Cependant l'étalement urbain a un impact négatif sur l'environnement, il le pollue.

Annexe 13 d : SVT, copie « satisfaisante »

③ Les documents 3 et 4 me présentent les besoins lors d'un effort musculaire et un tableau des trois caractéristiques médicales chez deux individus après quelques minutes de course.

Je constate que pour fonctionner, les muscles ont besoin de dioxygène et de glucose qui leur sont apportés par le sang. Je constate également que les besoins des muscles augmentent avec l'intensité de l'effort. De plus, une personne entraînée a un débit cardiaque plus important que celui de monsieur X et peut donc approvisionner plus rapidement ses muscles en dioxygène et glucose et être plus performant.

Je conclus donc que pour être performant à sa compétition, monsieur X a intérêt à s'entraîner afin d'augmenter son débit cardiaque et donc d'approvisionner

Annexe 14 : étayage de la recherche d'informations sur des documents en histoire-géographie

Étude
En quoi la bataille de Stalingrad est-elle totale? tout de travers
Stalingrad, une bataille totale

Comment la bataille de Stalingrad illustre-t-elle la volonté d'annihilation mutuelle des adversaires?
 = tout d'écriture

Tâche complexe
 Après la grande offensive sur l'URSS de juin 1941, Hitler engage ses armées en août 1942 afin de s'emparer de la grande ville industrielle de Stalingrad. L'objectif était de couper les lignes de ravitaillement allemandes et soviétiques conduisant vers d'autres batailles importantes pour l'URSS de Staline.

Votre mission
 À l'occasion d'une exposition sur les violences de la Seconde Guerre mondiale, vous intéressez pour évoquer la bataille de Stalingrad.
 Préparez une intervention orale pour raconter l'événement tout en précisant ses caractéristiques et ses conséquences pour les populations combattantes et civiles.

Contexte
 Les mots-clés : siège - affrontement et l'ordre d'effroyable - bataille d'extermination - propagande - guerre urbaine
 Guerre d'extermination, guerre au noir et la destruction totale des forces militaires et des populations ennemies.
 Les dates : 1941-1942 - 1941-1942
 Les acteurs : Allemands - Soviétiques

I. Phases de la bataille

1. Août 1942 : l'armée allemande attaque et bombarde Stalingrad.
 2. Novembre-décembre 1942 : l'Armée soviétique lance l'opération de Stalingrad.
 3. Janvier 1943 : l'Armée allemande est encerclée et détruite.

Contexte : 1939-1941 : de l'alliance à la guerre germano-soviétique. Depuis août 1939, un pacte de non-agression lie l'Allemagne et l'URSS. Celui-ci est rompu le 22 juin 1941 lorsque Hitler lance l'opération Barbarossa consistant à envahir l'URSS.

II Une bataille totale



4 Un soldat allemand témoigne en décembre 1942

Il y a quinze jours que nous nous battons pour une seule maison, à grands coups de mortier, de grenades, de mitrailleuses et de balenettes. D'étage à étage, on se bombarde avec des grenades, au milieu d'explosions, de nuages de poussière et de fumée, de flots de sang, de débris de mobilier et de fragments d'êtres humains. Et imaginez Stalingrad - 80 jours et 80 nuits de corps-à-corps... On ne mesure plus les rues par mètres, mais par les cadavres qui les jalonnent.

Extrait des lettres de Hoffmann, soldat allemand du 287^e FC, cité par A. Bibe, Les Batailles qui ont changé l'histoire, 2006.

II Une bataille totale

3 Le conflit vu par les Soviétiques

La Météorologie des Baches, cartoon soviétique, 1943.



5 La bataille de Stalingrad, une guerre urbaine. Des soldats soviétiques incendient les Allemands à Stalingrad, novembre 1942.

BILAN → conclusion

La bataille de Stalingrad en chiffres

	URSS	Forces de l'Axe
pertes humaines (tués, prisonniers et blessés)	Environ 1,1 million	800 000
victimes combattantes	500 000	Entre 300 000 et 450 000
Prisonniers		Entre 90 000 et 120 000
victimes civiles	Environ 250 000	

6 Une habitante de Stalingrad témoigne

Les rives de la Volga étaient envahies de civils qui tentaient d'y creuser des trous afin de se protéger des balles et des éclats d'obus. Dès qu'il faisait jour, des avions allemands tournaient au-dessus de la Volga laissant tomber des bombes et nous travaillant. Ils ouvraient le feu sur des femmes et des enfants sans défense et choisissaient leurs cibles afin d'exterminer le maximum de personnes.

K. S. Boydarova, août 1942, cité par J. Bataille dans Pertes de combattants, Stalingrad, 2008.

II Une bataille totale

Avant de commencer

Reprenez les notions de la boîte à outils afin de présenter les grandes phases de la bataille de Stalingrad, ses caractéristiques ainsi que ses conséquences pour les combattants et les civils.

Après de la journée à venir

Vous allez organiser votre intervention autour des rôles suivants :

- les phases de bataille (Doc. 2, 3 et 5) ;
- les caractéristiques d'une bataille totale (Doc. 2, 3 et 5) ;
- les conséquences pour les combattants et les civils (Doc. 4, 6 et 7).

Annexe 15 : fiche méthodologique synthétique et pluridisciplinaire

Ecrire en 3^{ème} : textes explicatifs ou argumentatifs en histoire-géographie et en français

AU BROUILLON



- 1) **Surligne** les mots clés du sujet et **définis** ces mots.
- 2) **Cherche**...
 - **En français** : des arguments pour répondre à la question (« oui » parce que, « non » parce que) + 1 exemple / argument (expérience de vie, tirés de films- de livres, d'événements historiques...)
 - **En histoire - géographie** : des connaissances (dates, acteurs, lieux, événements)
- 3) **Fais ton plan** avec des tirets, sans phrases en 2 ou 3 parties



Souvent le sujet donne le plan :

- *Montrez que l'union européenne est une **puissance** mais **limitée**.* > 1- Puissance 2- limitée.
- *Expliquez pourquoi le régime de Vichy est un Etat **antirépublicain**, **antisémite** et **collaborateur**.* > 1- antirépublicain 2- antisémite 3- collaborateur
- *Pensez-vous qu'on peut mentir dans certaines situations* > 1- oui : situations 2- non : autres situations

REDIGE AU PROPRE



- 1) **L'introduction** : - thème - question posée- annonce du plan : *d'abord, j'expliquerai... puis je montrerai... enfin, je*

2) Les parties du devoir :

- Saute une ligne entre les parties.
- Respecte ton plan.
- Articule tes idées en utilisant des **connecteurs** : *donc, en effet, ainsi, en premier lieu, finalement, or, par ailleurs, cependant, mais, c'est pourquoi, pour conclure...*
- Fais régulièrement des liens entre ce que tu dis et la question posée / le sujet.

3) **La conclusion** : résume ce que tu as dit dans ton devoir, réponds à la question posée, (fais éventuellement une ouverture en français).

4) **Relis-toi** : améliore le vocabulaire, la syntaxe et l'orthographe. Ajoute des connecteurs s'il en manque.

Alinéa : on laisse deux carreaux au début de tous les paragraphes)

TEXTES - MODELES

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

Sujet : la situation de l'Europe après la 1^{ère} guerre mondiale
 INTRO :
 La première guerre mondiale qui s'est déroulée de 1914 à 1918 a été une guerre totale qui a ravagé l'Europe. Quelles sont les conséquences du conflit sur la situation de l'Europe après la 1^{ère} guerre mondiale ? (D'abord) j'expliquerai pourquoi l'Europe est affaiblie, puis en quoi elle est redessinée et enfin je montrerai qu'elle est divisée.

1^{ère} partie
 (D'abord) l'Europe sort affaiblie de la première mondiale. (En effet), c'est un désastre humain avec 8 millions de morts, des invalides et un déficit de naissances. La guerre a (aussi) été un désastre matériel avec des villes détruites comme Arras ou des terres incultivables comme dans la Somme. (Enfin) la guerre est un désastre financier puisque l'Europe a dû s'endetter pour financer l'armement, auprès des Etats-Unis notamment. (Ainsi) l'Europe est véritablement dévastée et affaiblie après la première guerre mondiale.

2^{ème} partie
 (Ensuite) la carte de l'Europe est redessinée par les traités de paix. (En effet),...

3^{ème} partie
 (Enfin) l'Europe est divisée après le conflit car... (De plus),...

Thème – définition mots-clefs
 Question du sujet- problématisation
 Annonce du plan avec connecteurs verbes

De quoi va parler la 1^{ère} partie
 Connecteurs

Phrase qui rappelle le thème du sujet et de la 1^{ère} partie

De quoi va parler la 2^{ème} partie
 connecteurs

De quoi va parler la 3^{ème} partie
 Connecteurs

FRANCAIS

Sujet : aimez-vous découvrir des œuvres littéraires ou artistiques dans lesquelles intervient le surnaturel ou l'étrange ?
 Le surnaturel survient quand des phénomènes étranges, non explicables se produisent dans la réalité. De nombreuses œuvres comportent du surnaturel : les nouvelles fantastiques de Maupassant ou des films. (Mais) pourquoi les hommes aiment-ils le surnaturel alors que cela fait peur ? Personnellement j'adore ce qui est étrange. Je vais (d'abord) dire en quoi je trouve les œuvres fantastiques très belles. (Ensuite) je montrerai qu'avoir peur est aussi un plaisir. (Enfin) j'expliquerai qu'avoir peur peut aider à se construire et devenir plus fort.

(Pour commencer) je trouve les œuvres qui comportent du surnaturel très belles. (En effet) les histoires fantastiques se déroulent souvent dans de beaux lieux : des manoirs hantés, des ruines abandonnées où errent des fantômes. (Par exemple) le comte Dracula dans le roman de Bram Stoker vit dans un château immense et magnifique de Transylvanie. (Mais) c'est aussi l'atmosphère qui est fascinante avec l'obscurité et la brume qui enveloppent la maison comme dans le film Les Autres de Alejandro Amenabar. Cette esthétique me plaît beaucoup car elle est intrigante et mystérieuse.

(Mais en réalité) ce qui me plaît dans le fantastique, c'est d'avoir peur. (En effet) avoir peur est un plaisir : frissonner en découvrant l'atmosphère d'un château hanté dans un roman, se serrer contre ses amis au cinéma...

(Par ailleurs) nous avons tous connus des expériences de peur, qui nous ont fait grandir. (Ainsi),...

Annexe 16 : liste de sujets de réflexion en français pour l'exercisation sur la définition des mots clés

- La littérature, le cinéma et les autres arts permettent de découvrir la vie de personnages fictifs ou réels. Que peut vous apporter cette découverte ? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées lors de votre scolarité (2019)
- Comment l'expression artistique (la littérature, la peinture, le cinéma, la musique...) permet-elle de dénoncer le totalitarisme ? Vous vous appuyerez sur vos lectures, vos connaissances personnelles et culturelles. (2019, sujet de Pondichéry)
- Vous avez lu en classe ou par vous-même de nombreuses œuvres littéraires dans leur intégralité ou par extraits. Vous expliquerez ce que vous ont apporté ces lectures et vous direz pour quelles raisons il est toujours important de lire aujourd'hui. (2018)
- Pensez-vous comme Jean Giono que la ville soit un lieu hostile ? Vous proposerez une réflexion organisée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles. (2017)
- Pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. (2016)
- D'après vous, l'expression artistique (littérature, théâtre, cinéma, musique, peinture, etc.) apporte-t-elle quelque chose à l'évocation des événements du passé ? A l'aide d'exemples historiques et / ou personnels de votre choix, vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. (2014)
- Le monde d'aujourd'hui laisse-t-il encore place, selon vous, à un ailleurs qui fasse rêver ? Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé. (2013)

Annexe 17 : extrait de la transcription d'une séance « Quoi de neuf » en UPE2A

Nous surlignons les étayages du professeur visant le développement des compétences langagières et les acquisitions en langage académique général.

Conventions de transcription :

- Les lettres correspondent aux noms des apprenants tels que figurants sur le plan de classe.
- E désigne l'enseignante, O l'observatrice.
- +, ++, +++ correspondent aux pauses de longueur croissante
- La transcription phonétique sera utilisée ponctuellement pour transcrire une prononciation non conforme.
- ↑ : intonation montante (question)
- ...↑ : demande d'achèvement interactif
- XXX : inaudible (chaque X représente une syllabe).
- *...* : recours à une autre langue transcrit dans cette langue ou *XXX* (*en afghan*).
- #...# : incertitude sur la transcription.
- - : interruption / répétition / hésitation à l'intérieur d'un mot ou syllabation ou segments épelés.
- MAJUSCULES : accentuation, insistance, volume élevé
- (*en italique*) : notations diverses sur les activités non verbales, déplacements, rires, ton, volume, le destinataire d'un énoncé...

049 E allez on fait un quoi de neuf ↑ vous avez quelque chose à me dire ↑
050 L non
051 E non ↑ y a rien à dire ↑ le monde va bien ↑ hein c'est... allez quoi de neuf ↑
dites moi
052 K y a la guerre
053 E y a la guerre ↑ où ↑ avec qui ↑
054 S en Ukraine
055 E y a la guerre en Ukraine + qui est l'agresseur ↑
056 S Poutine (*rires*)
057 E Poutine+ Vladimir Poutine + d'accord ça on l'a déjà dit la semaine dernière
+ vous avez des choses encore à apporter ↑
058 S non

- 059 E non ↑ I ↑ tu as regardé l'actualité ↑ (*Inès secoue la tête*)
- 060 S je crois que ça bientôt finir la guerre là-bas
- 061 E tu penses que ça va bientôt finir la guerre ↑ qu'est ce qui te fait dire ça ↑
pourquoi tu penses que ça va bientôt finir ↑
- 062 S des vidéos
- 063 E des vidéos ↑ qu'est ce que t'as vu sur tes vidéos S ↑
- 064 S parce que en fait y avait cette fille + bah elle a 8 ans + elle est venue en Italie
avec ses parents quand elle était petite parce que y avait la guerre++ elle a
fait un chanson
- 065 I AHAHAH oui AHAH++
- 066 S et en fait son grand père il est parti pour la guerre+ et ils ont dit que bientôt
il va finir
- 067 E d'accord ++ la petite fille elle est ukrainienne ↑
- 068 S oui
- 069 E d'accord++ et elle s'est réfugiée en Italie ↑
- 070 S oui
- 071 E et elle a fait une chanson et elle pense que la guerre va bientôt finir ↑ elle
pense que la guerre va bientôt finir + elle souhaite+ elle désire ↑
- 072 S et son grand-père il est parti pour la guerre
- 073 E et son grand père est parti pour défendre son pays pour la guerre ++
d'accord+ okay+ c'est intéressant+ G ↑ *you want to say something* ↑ (*G
secoue la tête*) Z ↑ *you can speak english+ you said before that Ukraina
will surrender+do you think that at the moment ↑ today ↑ (*Z acquiesce*)
Ukrainia will surrender ↑ who is winning at the moment ↑
- 074 Z Russia
- 075 E Russia+ yeah+* la Russie est en train de détruire trois villes importantes + y a
Kiev + Kharkiv + y a Marioupol ++ et là les civils sont coincés (*L lève le doigt,
E la regarde pour lui donner la parole*)
- 076 L y a une ville je sais plus laquelle elle a la même chose que Tchernobyl...une
station+++
- 077 E nucléaire ↑ oui elle a une centrale nucléaire
- 078 L elle a une centrale nucléaire + et elle peut craindre que Tchernobyl que si les Russes
elles attaquent sur elle+ elle peut exploser + elle peut avoir plein de morts
- 079 E il peut y avoir plein de morts ↑ tout à fait + bien + bien + bonne remarque

- 080 L après je sais pas quel jour + ils sont attaqués mais ils sont arrivés les pompiers pour éteindre le XXX
- 081 E Exactement + oui ça c'est une information++ les Russes ont essayé de lancer une bombe sur la centrale nucléaire+ une des plus grandes centrales nucléaires européennes+ tu as raison+ et y a eu le feu à côté mais les pompiers sont vite arrivés pour l'éteindre (*S lève le doigt*) et tu as tout à fait raison + c'est super dangereux+ quoi+jveux dire si+ c'est très très dangereux (*E donne la parole à S en la désignant de la main*)
- (...)
- 129 E *no↑* (*G fait non de la tête*) + bon moi ce que je retiens de ce que vous avez dit c'est qu'y beaucoup d'aides humanitaires euh qui sont acheminées vers l'Ukraine ↑ donc on voit qu'y a de la Solidarité ↑ (*joint ses deux mains en prononçant « solidarité »*) entre les pays européens ↑ + donc + ça fait chaud au cœur... ↑ oui... ↑ on + on note ça...↑ vous êtes d'accord ↑ C'est ce que tu as -
- 130 S et aussi madame + hier on est allé au marché moi et ma mère et ma tante et y avait écrit (*fait un rectangle avec ses doigts*) un euro pour aider l'Ukraine et j'avais dix euros j'ai donné dix euros (*S rit*)
- 131 E oh + tu as bon cœur ↓ + elle a donné dix euros pour aider l'Ukraine
- (...)
- 156 A oui chine china XX thing
- 157 E il pense qu'on arrivera à une troisième guerre mondiale si y a des ALLIANCES + entre la Chine les américains contre la Russie + (Rire) + j'espère que non ↑ + j'espère que non + j'espère que non + (s'adresse à Z) what do you think Z ↑ (*Z écarte les bras pour montrer qu'il ne sait pas*) +++ et il a mentionné que l'Iran aussi euh (*en s'adressant à A*) parce que l'Iran a la bombe atomique ↑ c'est ça ↑
- 158 A euh oui
- 159 E c'est pour ça + que tu dis ça ↓ + d'accord ↓ + X on va dans la troisième guerre mondiale

Annexe 18 : proposition de corrigé en histoire géographique avec critères pour l'auto-évaluation

En jaune : informations essentielles >> 15 au total.

Soulignés : connecteurs, mots de liaison.

En vert : thème du devoir et de chaque partie.

Niveau 1

Je n'ai rien écrit. J'ai écrit un texte sans rapport avec la bataille de Stalingrad.

Niveau 2

J'ai écrit un texte qui raconte la bataille de Stalingrad mais je n'ai rassemblé que quelques informations (1 à 5)
OU j'ai rassemblé des informations (6 à 10) mais elles ne sont pas organisées selon un plan cohérent.

Niveau 3

J'ai écrit un texte qui présente la bataille de Stalingrad comme une bataille totale avec entre 10 à 13 informations essentielles, en respectant un plan cohérent, en faisant des paragraphes, en utilisant quelques connecteurs pour articuler mes idées.
Je m'exprime dans un français correct.

Niveau 4

J'ai écrit un texte qui présente la bataille de Stalingrad comme une bataille totale comprenant toutes les informations essentielles, en respectant un plan cohérent, en faisant des paragraphes, en utilisant de nombreux connecteurs pour articuler mes idées. J'introduis le devoir et chaque partie en présentant son thème.
Je m'exprime dans un français riche, avec un lexique varié et précis.

La bataille de Stalingrad est l'une des batailles les plus emblématiques de la seconde guerre mondiale. **En effet**, Elle se déroule de l'été 1942 jusqu'en février 1943 et constitue l'un des tournants de la guerre. **Du point de vue du contexte**, elle se déroule environ un an **après la violation par Hitler du pacte de non-agression (opération Barbarossa)**. L'URSS a déjà perdu beaucoup de territoires à l'ouest.

La bataille de Stalingrad se déroule en plusieurs phases. D'abord, dès l'été 1942, la VIème armée allemande assiège et bombarde Stalingrad et parvient à l'envahir. **Mais ensuite, en novembre et décembre 1942**, la contre-offensive soviétique est gigantesque et la mobilisation des civils comme des militaires est totale. **De ce fait, et grâce à une immense manœuvre d'encerclement**, le maréchal Joukov parvient à prendre en tenailles les Allemands qui finissent par capituler en février 1943.

Mais pourquoi qualifie-t-on cette bataille de « totale » ? Car elle entraîne une mobilisation totale tant en hommes (civils et militaires) qu'en matériels. **De plus, Les combats urbains** sont acharnés : on se bat des jours dans une usine ou pour un coin de rue avec une **violence** inouïe. **Enfin**, c'est **aussi un combat idéologique** : deux visions du monde s'affrontent et **veulent s'anéantir**, les Nazis veulent asservir les Slaves. **Donc la propagande** des deux belligérants s'empare de cette bataille qui devient très symbolique pour chacun des deux camps.

Le bilan de cette bataille est **par conséquent** terrible avec des **centaines de milliers de morts**. **En outre**, La **ville et ses environs sont ravagés** et les **civils** ont pris une part importante aux combats et au bilan. La défaite nazie a des répercussions fondamentales : **pour la première fois en Europe, la Wehrmacht du IIIème Reich doit capituler**.

Annexe 19 : exemples de deux scénarios pédagogiques tels qu'ils ont été proposés aux enseignants

Proposition pédagogique n°2 : scénarios pédagogiques pour étayer l'élaboration du texte en amont de sa mise en mots.

En français : sujet- exemple « Pensez-vous que dans certaines situations, il est préférable de mentir ? » impliquant une réponse « oui » et « non » en fonction des situations.

- 1) « **World café** ». Il s'agit d'installer des groupes de quatre apprenants en îlots et de les engager à proposer des idées. Un secrétaire-scripteur note le fruit de leurs échanges dans un tableau en trois colonnes (situations / arguments / exemples). Ensuite, trois membres du groupe se déplacent à la table d'un autre îlot tandis que le secrétaire reste en place. Et à nouveau, des échanges ont lieu sur ce qui a pu être dit aux différentes tables lors de la première phase. Chaque secrétaire enrichit ainsi la matière argumentative qu'il a commencé à constituer. Les secrétaires seront choisis parmi les élèves les plus compétents en matière de prise de notes.
- 2) **Mise en commun** en grand groupe pour opérer une évaluation critique des arguments proposés, et la pertinence des associations arguments-exemples. On veillera à ce que des exemples de types variés, comme c'est exigé dans la discipline, soient proposés, c'est-à-dire issus de l'expérience personnelle des élèves mais aussi des exemples historiques ou issus de la culture (littéraire, cinématographique...), voire des arguments d'autorité. De même, on fera attention à ce que de multiples situations soient envisagées. Le professeur aide les élèves à formuler leurs propositions dans une forme langagière déjà assez riche du point de vue du lexique et sur le plan de la syntaxe.
- 3) **Structuration du contenu** sous forme de plan ou de carte mentale : travail individuel. Les apprenants doivent réutiliser les formulations enrichies par l'enseignant.
- 4) **Le professeur corrige ces propositions de plan et produit des feedbacks individuels.**
- 5) **Mise en mots** réalisée ou non, en fonction des objectifs et du moment de l'année.

Proposition pédagogique n°4 : scénario pédagogique pour accompagner individuellement et « pas à pas » l'élaboration et la rédaction complètes d'un texte

En Français : sujet-exemple : « Aimez-vous découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles interviennent le surnaturel ou l'étrange ? Vous répondrez à cette question par un développement argumenté en vous appuyant sur les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles et les œuvres cinématographiques et artistiques que vous connaissez. »

- 1) **Séance de recherche au CDI** > références culturelles du registre fantastique, informations sur des œuvres, notées sur un document de traitement de textes individuel partagé avec l'enseignant.
- 2) **Recherche d'arguments**, écrits dans le document partagé.
- 3) **Feed-back** de l'enseignant sur la matière rassemblée (références culturelles qui serviront d'exemples, arguments) par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.
- 4) **Organisation du contenu par l'apprenant : plan, association arguments-exemples.**
- 5) **Feed-back** de l'enseignant sur ce plan par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.
- 6) **Rédaction de l'introduction**
- 7) **Feed-back** de l'enseignant sur l'introduction par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.
- 8) **Rédaction de la première partie**
- 9) **Feed-back** de l'enseignant sur la matière rassemblée par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.
- 10) **Rédaction de la deuxième partie**
- 11) **Feed-back** de l'enseignant sur la 2^{ème} partie par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.
- 12) **Rédaction de la troisième partie / conclusion**
- 13) **Feed-back** de l'enseignant par utilisation de la fonction « commentaire » du traitement de textes.

NB : un scénario similaire est réalisable en histoire-géographie en remplaçant les étapes 1, 2 et 3 par des activités de prélèvement d'informations dans des documents.

